

D.U.K.E

CATALOGUE LIVRES

FÉVRIER 2014



HISTOIRE

& ROMANS HISTORIQUES

D.U.K.E

Catalogue Livres – Février 2014

Chapitre 4

Histoire, guerres et romans historiques

Pages 3 à 6 – **Histoire**... toutes périodes confondues

Pages 7 et 9 – Histoire, les romans.

Pages 10 à 16 – **Indochine et Algérie**

Pages 17 à 23 – **Seconde guerre mondiale**, ouvrages historiques

Page 24 à 23 – Seconde guerre mondiale, les romans + **Sven HASSEL**

Pages 27 à 32 – Collection GERFAUT

Page 33 – Zouaves jouant aux cartes...

Bleu foncé = Nouveautés et/ou retours en stock.



Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

Histoire ... toutes périodes confondues

(Ouvrages historiques et témoignages)

Maria BELLONCI : « Lucrece Borgia, sa vie, son temps »

« L'historienne italienne Maria Bellonci, est bien connue pour son ouvrage sur Lucrece Borgia. Ouvrage qui nous plonge dans les intrigues de la cour Vaticane des XV^e et XVI^e siècles. Rodrigue Borgia, catalan, est élu pape sous le nom d'Alexandre VI et est père d'une pléthore d'enfants, tous connus pour leurs vices et leurs crimes. Il y a César, qui en son temps, inspira Machiavel pour « le Prince ». Réputé assassin de son frère et assassin tout court. Il valait mieux ne pas croiser sa route... Sa sœur, Lucrece, qui croqua 3 maris, et eut paraît-il des mœurs légères voire incestueuses avec César...

L'auteur nuance ces portraits. Surtout celui de Lucrece. Elle rappelle les mœurs auliques du Vatican et leur extrême violence. On connaît tous les curées auxquelles se livrent les cardinaux qui briguent « la tiare ». Toutes les bassesses étaient permises en cette Renaissance et elle nous fait revivre les trahisons, alliances et coups tordus imaginés par ces cerveaux cupides. Tout cela sur fond de guerre (Invasion de Charles VIII, luttes intestines entre princes italiens...). On y croise les Sforza, les Orsini... Bref, toutes ces familles qui firent l'Italie du temps. En dehors des quelques longueurs généalogiques, inévitables, le livre fourmille d'anecdotes et remplit sa fonction critique et nuancée.

Avec une question sous-jacente posée par l'historienne : pourquoi les femmes de l'Histoire sont-elles toujours calomniées et réputées responsables des pires ignominies ? Elle propose une lecture plus modérée du personnage de Lucrece, qui fut selon elle, « victime » des viles coutumes de son entourage.

Livre très documenté. A lire si on aime l'Histoire. Si je paraphrasais le titre d'un tableau de Matisse, je dirais que le Vatican de cette époque, c'était « luxe, violence et volupté »... ». (Chronique signée *Séraphine*, pour *Nota Bene*, forum littéraire)

L'auteur : Maria Bellonci, d'origine piémontaise, naquit à Rome en 1902. Son père était Vittorio Villavecchia, un homme célèbre pour ses écrits sur la chimie et techniques du marché. Après avoir terminé des études classiques, la jeune femme rencontra *Goffredo Bellonci* et décida très rapidement de l'épouser. Bellonci était un journaliste de grande érudition, écrivant dans un style peu académique et qui cultivait la même passion que Maria pour l'histoire. Leur collaboration professionnelle s'arrêta malheureusement à la mort du journaliste, en 1964. Dévastée par le chagrin, Maria décida de se jeter à corps perdu dans le travail.

Connue pour son perfectionnisme et sa grande exigence professionnelle ; Maria Bellonci n'écrivit pas énormément de livres, car chacun d'eux faisait l'objet de longues et précises recherches.

Elle collabora également à de nombreux journaux et travailla pour la radio et la RAI.

Son premier ouvrage le « *Lucrezia Borgia* » proposé ici, publié en 1939, remporta le très célèbre *Premio Viareggio* (un prestigieux prix littéraire italien), et connu un succès mondial, bien que la première édition ait été censurée pour raison de « passages indécents ».

Le club des Editeurs – 1956 – 512 pages – 20 x 13,5 cm – 760 grammes.

Nombreuses reproductions de peintures et dessins hors-texte / **Tirage numéroté**, exemplaire N°7586

Belle reliure éditeur, cartonnée et recouverte d'un épais tissu rouge côtelé, avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche et portrait de Lucrece Borgia en médaillon sur premier plat + rhodoïd (jaquette en plastique transparent) de protection.

Etat = Un livre un peu patiné par le temps... mais très agréablement patiné ; à la reliure quasiment sans défaut (si ce n'est une très très légère insolation de la tranche), au rhodoïd toujours présent et parfaitement intact... et à l'intérieur parfait !

Un bel ouvrage de bibliothèque, au délicieux charme vintage !!! >>> **6 Euros.**

(Ailleurs = entre 4 et 9,80 Euros sur Priceminister (selon les états et les vendeurs) / entre 6 et 11,50 € sur abebooks / 9,80 € (ach.imm.) sur ebay).

BENOIST-MECHIN : « Cléopâtre ou le rêve évanoui (69 à 30 avant Jésus-Christ) »

A toutes les époques, Cléopâtre a fasciné – c'est assurément l'une des figures féminines les plus captivantes de l'Histoire. Son destin, exceptionnel, est marqué par l'ambition, le calcul, la volupté et la mort. Qui est cette jeune princesse parvenue à séduire le tout-puissant César ? Conquis par ses charmes, celui-ci s'éternise en Orient. Est-ce elle qui le pousse à revendiquer l'héritage d'Alexandre le Grand, à tenter d'établir une monarchie, manœuvre qui va provoquer sa chute ?

Pour sauver l'Égypte, Cléopâtre va ensuite captiver le nouvel homme fort de Rome : Antoine. Elle s'éprend d'ailleurs de ce rude aventurier et va attacher sa fortune à la sienne. Avec Antoine, elle rêve d'un grand empire oriental. Un nouveau triumvir va combattre Antoine et le vaincre : Octave, « le plus froid de tous les monstres froids », qui sera le premier empereur romain.

Plutôt que de subir une sorte d'esclavage, Cléopâtre, après avoir vainement tenté de séduire Octave, se fera piquer par un aspic.

Elle avait trente-neuf ans et entra dans la légende.

France Loisirs – 1979 – 429 pages – **21 x 13,5 cms** – 540 grammes.

Reliure éditeur cartonnée recouverte d'un épais skyvertex blanc avec titre et nom d'auteur sérigraphié en rouge + jaquette couleurs.

Nombreuses reproductions photographiques in et hors-texte.

Etat = bords supérieurs de reliure légèrement frottés (mais très soigneusement restaurés !) au niveau de la tranche et des rempliages... et c'est à peu près tout ! Ladite jaquette est toujours bien brillante, la reliure est nickel / sans défauts... et l'intérieur comme neuf !

Un bel exemplaire... que je déclare sans hésiter et sans plus attendre à la fois « bon » et « bon pour le service » !!!

>>> **7 Euros.**

(Ailleurs = 7,84 à 13 Euros sur chapitre.com / 2 ex. à 11 et 12 Euros sur livre-rare-book.com / 13 Euros sur abebooks.fr et marelibri.com).

BENOIST-MECHIN : « Ibn Séoud ou la naissance d'un royaume »

Tout jeune encore, mais « n'ayant pas une pierre où poser sa tête », le fils d'Addur-Rhaman se jure d'unifier l'Arabie. Il n'y a qu'une poussière de tribus qui se battent et s'entre-déchirent pour la possession des oasis et des points d'eau. Seulement, malgré leurs querelles héréditaires, ces tribus sont faites d'une même substance. Elles parlent la même langue, s'enivrent des mêmes poètes, et adorent le même dieu.

Ibn-Séoud partira à la conquête de son royaume à la tête de quarante compagnons résolus. Patiemment, impatiemment, par la force et la ruse, jamais il ne cessera d'élargir son domaine jusqu'au jour où il atteindra la Mer Rouge et le golf Persique. Au bout d'un demi-siècle, suzerain de la Mecque et détenteur d'un immense empire pétrolier, il se trouve à la tête d'un royaume, trois fois et demie grand comme la France, surgi comme par miracle des sables du désert.

Le Livre de Poche Historique – 1962 – 507 pages – 260 grammes.

Etat = une tranche assez nettement « nervurée » nous indique que le livre a été lu, relu et re-relu ! Mais bon, les plats sont nickel et toujours bien brillant, l'intérieur – propre et sain – est parfait... and then, c'est (de fait) un plaisir que de vous proposer ici cet excellent Benoist-Méchin ! >>> **3 Euros.**

(Ailleurs = 2 ex. à 4 Euros sur Priceminister / 4 0 5 Euros sur abebooks.fr / un ex. à 5,90 sur amazon.fr)

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Nous contacter >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Histoire ... toutes périodes confondues

(Ouvrages historiques et témoignages)

Jean-Roch COIGNET : « Vingt ans de grogne et de gloire avec l'empereur »

« Aux vieux de la vieille ! Souvenirs de J.-R Coignet, soldat de la 96^{ème} demi-brigade - Soldat et sous-officier au 1^{er} régiment des grenadiers à pied de la garde - Vaguemestre du petit et du grand quartier impérial - Capitaine d'état-major en retraite - Premier chevalier de la Légion d'Honneur - Officier du même ordre - 1851 »

« J'avais soixante-douze ans. Une perte récente et cruelle me laissait dans l'isolement le plus complet. La tristesse et l'ennui m'accablaient. Je rappelai, pour me distraire, le souvenir de temps déjà bien éloignés, et j'en composai le récit qu'on va lire. Si quelques erreurs ont pu s'y glisser, elles sont involontaires. Que mes lecteurs me les pardonnent, en faveur de ma bonne foi et de ma sincérité. Je n'ai pas reçu, dans mon enfance, la moindre éducation. À trente-trois ans, je ne savais ni lire ni écrire. Deux vélites de la garde (nommés Gobin et Gallot... je me rappellerai toujours leurs noms !) furent mes maîtres d'école. C'était en 1808, entre Friedland et Wagram. » (**Jean-Roch Coignet**)

Walter Beckers éditeur - Collection du XX^{ème} siècle / 1969.

(Edition de luxe, « Collection Club », sur papier spécial, typo Helvetica).

Reliure éditeur façon cuir (gris-beige marbré) + tête et titre dorés sur dos à 6 nerfs, plat illustré en dorure. Illustrations hors-texte.

276 pages / **21,5 x 14,5 cms** / 550 grammes.

Etat = Un tout petit choc (à peine visible) sur un premier plat présentant une légère patine suite à quelques frottements, et une ou deux petites traces de stockage sur quatrième, sans quoi il est très bien, sain, propre et pour le moins fort beau !>>> **6 Euros**.

Egalement disponible dans l'édition : ...

COIGNET J-R : « Vingt ans de grogne et de gloire avec l'empereur »

« Aux vieux de la vieille ! Souvenirs de J.R Coignet, soldat de la 96^{ème} demi-brigade - Soldat et sous-officier au 1^{er} régiment des grenadiers à pied de la garde - Vaguemestre du petit et du grand quartier impérial - Capitaine d'état-major en retraite - Premier chevalier de la Légion d'Honneur - Officier du même ordre - 1861 »

Table des matières : Pourquoi j'écrivis ces mémoires 1848-1850 - Ce que je fis dans le bataillon auxiliaire de Seine-et-Marne et dans la 96^e demi-brigade (23 août 1799 - 23 mars 1803) / Le passage du Saint-Bernard & Montebello - Marengo / L'Espagne - Ce que je fis comme grenadier à pied de la Garde impériale / Les croix de la Légion d'honneur / Le camp de Boulogne - Austerlitz / Iéna / Les Grogards - Eylau / Friedland / Tilsitt - Campagne d'Espagne / Essling / Wagram - Campagne de Russie - Retraite de la Grande Armée - Campagne de France - Campagne de 1815.

Editions de Saint-Clair - 1965 - 236 pages - **18 x 12 cms** - 290 grammes.

Etat = un petit choc (une petite « talure ») d'un millimètre sur les bordures supérieures du premier et du dernier plat... ainsi qu'une très légère trace d'humidité sur la page de garde... mais c'est vraiment parce que l'on est des maniaques de chez la « Maniaque Limited & Cie »... et qu'on ne vous cache absolument rien !!! car il est très bien, tout à fait bon pour le service et tout ça tout ça !

Un livre qui se vend de 1,50 à 10 Euros (et plus) sur Priceminister... en passant par tous les prix intermédiaires, centimes après centimes (haha... putain, ça doit être une sorte de record !), mais qui (en fait) vaut aux alentours de 3 ou 4 Euros, (4,50 à 5 pour un exemplaire quasi-neuf, mais pas plus !) et qu'on vous propose ici à >>> **3,20 Euros**.

Chevalier D'ÉON : « Mémoires du Chevalier d'Éon » (2 volumes)

Mémoires du Chevalier d'Éon, Capitaine de Dragons, Chevalier de Saint-Louis et Ministre plénipotentiaire de France à la cour d'Angleterre.

« Qu'était ma massue auprès de votre quenouille ? » s'interroge, éperdu d'admiration, le déjà célèbre Casanova.

Et le Vénitien sait de quoi il parle : lors d'un concours aussi cocasse que licencieux, il dut se mesurer à l'illustre chevalier d'Éon. La règle du jeu était d'honorer, jusqu'aux limites de leurs forces, deux jeunes femmes qui avaient obligeamment prêté leur concours à la joute qui opposa les deux fouteurs les plus renommés d'Europe. Le vaincu devait s'offrir au vainqueur, ce que fit de bon cœur le grand Casanova.

Qui était-il/elle donc ce chevalier d'Éon de Beaumont qui fut homme pendant quarante-neuf ans et femme durant les trente-trois années suivantes ? Ni un transsexuel à la recherche de son identité, ni un travelo et pas plus un débauché. Rien de tout cela et tout cela à la fois.

D'abord et avant tout, le chevalier d'Éon est le plus extraordinaire espion de tous les temps, l'un des membres fondateurs du Secret du roi. Tout le mystère de sa vie est là. Afin de pouvoir en Angleterre mener double jeu, il fut lui-même et une autre. Amant de Charlotte, épouse insatisfaite de Georges III roi d'Angleterre, le chevalier se révéla femme pour anéantir les soupçons du souverain.

Paradoxalement, le trouble que cause la scandaleuse nouvelle sert ses desseins : les feux de la curiosité illuminent l'ambiguïté de son existence et son immoralité mais jettent autant d'ombre sur ses activités occultes au service de la France.

Le 21 mai 1810 s'éteignait le chevalier d'Éon, celui qui avait su avec tant de grâce allier les plaisirs de la chair à ceux de l'esprit.

Avec lui mourut tout ce que le XVIII^e siècle avait eu de charme libertin, de fêtes galantes et de guerres en dentelles.

Editions Saint-Clair - 1967 / **Les deux tomes** = 655 pages / 860 grammes.

Luxueuse reliure façon cuir (fauve) et dorures - Premier plat et tranche richement ornés. (Format 20 x 12 cms).

Nombreuses reproductions (hors-texte) de gravures d'époque.

Très bon état ! Légère patine... mais belle ! >>> **14 Euros**.

(Ailleurs = entre 12 et 25 Euros sur livre-rare-book.com / entre 9,79 et 18 Euros sur Amazon.fr)

Edith HAMILTON : « La mythologie : ses dieux, ses héros, ses légendes »

De l'avis unanime, voici, sur la mythologie (**Note de Kurgan** : Greco-Romaine !), l'ouvrage le plus clair et le plus complet.

Son auteur, Edith Hamilton, est à peu près le seul à avoir saisi l'importance que gardent, à notre époque, les mythes et les légendes, qui sont le fondement même de notre culture, et où nous puisons encore une si large inspiration.

Remontant aux sources, Edith Hamilton débarrasse les mythes des redondances dont le XIX^e les avait affublés.

C'est chez Homère, chez Hésiode, chez Pindare, chez Ovide enfin - oui ! des poètes, non des prêtres - qu'elle retrouve la substance des grands thèmes mythologiques et nous les restitue, dans leur spontanéité, leur efficacité, sous forme de merveilleuses histoires : Orphée et Eurydice, Philémon et Baucis, Tantale et Niobé, les travaux d'Hercule, le défi d'Icare, la descente de Thésée aux Enfers...

Marabout « Histoire » - 1992 - 415 pages (imprimées tout petit) - 310 grammes.

Nombreuses pages de reproductions d'œuvres d'art et de photographies (N&B mais aussi couleurs !) sur papier semi-glacé hors-texte.

Etat = une fine cassure sur tranche et c'est à peu près tout ! Plats bien brillants et quasiment pas marqués, intérieur propre et sain, un livre en excellent état, qui ne demande qu'à rejoindre votre bibliothèque ! >>> **3 Euros**.

(Ailleurs = entre 2,50 et 4,50/5,50 Euros sur Priceminister)

Histoire ... toutes périodes confondues

(Ouvrages historiques et témoignages)

Georges LAS VERGNAS : « François Villon, poète et clerc tonsuré »

Voici, à coup sûr, la meilleure évocation de la Vie et de l'œuvre de Villon.

Maître François y apparaît encore médiéval par le style et les aventures, mais déjà moderne par la complexité et l'accent. Le clerc tonsuré y double le poète, car Villon fut aussi homme d'Eglise, comme Rabelais, Ronsard ou Du Bellay. Aspect peu connu mis en pleine lumière.

L'auteur a su faire revivre cette âme, à la fois naïve et rouée, mystique et paillard, telle les cathédrales gothiques où la gargouille riposte au vitrail. Autour de Villon s'agite cette foule de truands, soldats, étudiants et moines qui enlumine tout le XV^e siècle... L'érudition sans pédantisme de Georges Las Vergnas replace les vers de Villon dans leur contexte historique et, de cette façon, les ranime.

Le style est truculent, haut en couleur. Cette « prose pour Des Esseintes » est un vrai poème qui eût plu, peut-être à François Villon.

Edition Maubert / Collection éclectique – 1963 – 235 pages – 21 x 14 cm – 400 grammes.

Reiure éditeur, cartonnée, rose avec jaquette couleurs / 11 **superbes dessins** de Jean Blanchot.

Etat = intérieur comme neuf, reliure tout à fait O.K (haut et bas de tranche très légèrement talés... mais rien de bien grave), les principaux défauts (si on peut les appeler ainsi, le livre a tout de même bientôt 50 ans) sont essentiellement regroupés sur les bords supérieurs et inférieurs de la jaquette (un ou deux petits accros, quelques frottis de-ci de-là), mais là aussi, rien de franchement notable... et ce d'autant plus que ladite jaquette dégage un charme vintage pour le moins certain... et fort sympa !

Une édition « sixties » comme je les aime ! >>> **6 Euros.**

(Ailleurs = 10 Euros sur delcampe.net / 15 à 20 Euros sur ivre-rare-book.com / 5 à 12 Euros (moyenne aux alentours de 7-8 Euros) sur abebooks.fr).

Françoise LE ROUX & Christian-J. GUYONVARCH : « Les druides »

A travers l'histoire antique et la légende médiévale, de la Gaule à la Bretagne insulaire et à l'Irlande, les auteurs ont patiemment cherché la définition du druide, premier personnage de la société celtique, détenteur d'une autorité spirituelle immense, serviteur et représentant des grandes divinités souterraines.

Deux chapitres décrivent ainsi le druide dans la société, dans ses rapports avec le roi et la classe guerrière. La classe sacerdotale des Celtes ne peut être comparée qu'aux brahmanes de l'Inde : il fallait en définir la hiérarchie et les spécialisations : bardes, poètes, devins, juges, échansons, historiens, harpistes, architectes.

Un long chapitre étudie les techniques rituelles et magiques ; un autre décrit les sanctuaires et les fêtes. Le dernier, et le plus important, étudie les doctrines, les croyances et les principales conceptions religieuses, du non-usage de l'écriture à l'immortalité de l'âme.

De très nombreux extraits de textes, classiques et insulaires, ont été minutieusement choisis et traduits. Dans un domaine difficile, chargé d'hypothèses dont il fait le plus souvent justice, ce livre ne présente que des faits.

Les auteurs travaillent depuis très longtemps à la même œuvre commune : Françoise Le Roux est spécialiste de l'histoire des religions. Christian Guyonvarc'h est professeur de celtique à l'Université de Rennes 2. Il s'est spécialisé dans l'étude des textes irlandais médiévaux.

(**Note de Kurgan** : une incontournable bible, pour qui s'intéresse au sujet !!!)

Editions Ouest France – Collection « De mémoire d'homme : l'histoire » – 1986 – 448 pages – 23 x 15,5 cm – 760 grammes.

Etat = quelques cassures et fines nervures sur la tranche (450 pages au papier très épais (4 cms d'épaisseur) imprimées tout petit et bourrées ras-la-gueule / ras-les-marges... dur de le lire ou (surtout) de l'étudier sans laisser quelques marques sur la tranche !), mais c'est à peu près tout ! Plat bien brillants, intérieur parfait, ensemble toujours bien « carré » et compact... c'est sans hésitation que je m'en vais immédiatement l'estampiller comme bon ! >>> **14 Euros.**

(Ailleurs = 17,86 Euros sur Priceminister / de 11,10 à 20 Euros sur Amazon.fr / 13 à 16 Euros sur ebay).

Bernard LUGAN : « Afrique, l'Histoire à l'endroit »

Ce livre est le fruit de vingt années de recherches en histoire africaine. Il s'attaque à la désinformation et à la contre-histoire que certains médias et certains historiens véhiculent depuis des décennies.

L'auteur, spécialiste du passé du continent noir, remet en question de nombreux tabous. Ainsi explique-t-il que, dans une grande partie de l'Afrique, les Noirs n'ont été nullement les premiers occupants, que les guerres tribales sont une constante de l'histoire africaine, que l'Europe n'a pas brisé l'équilibre des sociétés paradisiaques ; qu'en Afrique du Sud, les Blancs ont précédé les Noirs sur 50% du territoire ; que le credo normalisé par les historiens officiels et par l'Unesco repose trop souvent sur des à-priori idéologiques qui réduisent la valeur scientifique de leurs démonstrations.

Il estime que la colonisation fut une chance historique pour l'Afrique noire qui n'a pas toujours su la saisir. Il montre que dans les années 1950 l'Afrique sub-saharienne était la partie la plus paisible du monde, que le continent noir ignorait alors les famines, que l'indépendance – trop brutale – eut pour l'Afrique des aspects négatifs, que l'on attribue à de fausses causes les maux dont elle souffre.

La production alimentaire y croît plus lentement que la population, les intérêts de la dette ne peuvent plus être remboursés et l'ethnisme enraye le progrès. Au terme de son analyse, Bernard Lugan conclut qu'il faut cesser d'accuser le climat ou le prétendu pillage colonial. Il constate que tous les projets de développement ont échoué en Afrique et que, pour le monde développé, la question est désormais la suivante : que faire de plus pour sauver l'Afrique, pour éviter de continuer à dilapider une aide qui, détournée de ses objectifs, finit par aggraver la situation.

Perrin / Collection « Vérités et Légendes » – 1990 – 285 pages (quelques cartes in-texte) – **22,5 x 15,5 cms** – 430 grammes.

Etat = un petit choc en haut à droite du premier plat, ainsi que quelques infimes marques-traces de manipulations... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! Les plats sont bien brillants, le dos bien carré, la tranche non cassée... et l'intérieur comme neuf !...

Un livre qu'on peut sans problème estampiller « bon+ » ! >>> **7 Euros.**

(Ailleurs = entre 6,50 et 8,30 sur Priceminister / 7,50 à 12,50 Euros sur Amazon.fr / 20 Euros en neuf, chez decitre).

Jean ORIEUX : « Talleyrand »

Cet ouvrage se propose de réhabiliter la figure de Talleyrand, trop souvent associée à des actes de trahison. On découvre un homme préoccupé avant tout par l'instauration de la paix en Europe, un parfait représentant de l'esprit des Lumières à l'étranger. Et s'il a trahi Napoléon, n'est-ce pas parce que l'empereur menaçait l'équilibre des puissances et trahissait lui-même ses promesses de pacification ?

Reiure éditeur, cartonnée et entoilée de rouge + rhodoïd / 8 pages (hors-texte) d'illustrations et fac-similés en noir et blanc.

Flammarion - 1970 / 858 pages – 15,5 x 22 cms – **1060 grammes** / Etat = très bon – comme neuf !!! >>> **15 Euros.**

(Ailleurs = de 15 à 25 Euros sur Priceminister / de 12 à 20 Euros sur abebooks.fr / 20 Euros sur find-a-book.com)

Histoire ... toutes périodes confondues

(Ouvrages historiques et témoignages)

Jean MABIRE & Yves BREHERET : « Les Samouraï »

« Il sort le sabre du fourreau, très lentement ; et l'acier bleu scintille d'un éclat lourd, puis il entoure cette lame d'un bandeau blanc qui laisse libre cinq à six centimètres d'acier... Son cri aigu perce soudain le silence de la pièce... »

Ainsi le 25 novembre 1970, à 10 heures 30 du matin, au quartier général des forces d'autodéfense japonaises, en plein cœur de Tokyo, l'écrivain Mishima Yukio se suicide selon le rituel ancestral. Ce « seppuku », surgi des fonds des âges et lancé à la face de la nation nipponne et du monde entier, veut affirmer que l'esprit du « bushido » n'est pas mort : le trépas volontaire d'un héros porte témoignage d'une vie aussi fugitive et aussi éternelle que celle des fleurs du cerisier.

Dans le sang versé, le temps n'existe plus. Revit alors le Japon médiéval, avec ses paysans-soldats et ses moines-guerriers.

Puis une armée moderne jaillit des ruines du monde féodal. Tout illuminée par le culte de l'empereur-dieu, elle croit que le monde lui appartient et choisit pour drapeau le signe même du soleil.

Mais la défaite succède à la victoire et les Kamikaze renouvellent les gestes des Samouraï. Ces aviateurs, voués à la mort inéluctable et volontaire, sont presque des enfants, mais ils ont hérité du plus précieux des savoir-vivre : le savoir-mourir.

Le livre de poche – 1974 – 383 pages (dont environ 20 pages de **reproductions photographiques**) – 200 grammes.

Etat = quelques p'tites marques de lecture et/ou stockage... mais rien de franchement notable ! Tranche non cassée, ensemble bien compact, intérieur propre et sain... un exemplaire qu'on peut sans problème estampiller comme bon ! >>> **3 Euros.**

Renée MUSSOT-GOULARD : « Roncevaux, samedi 15 août 778 »

A Roncevaux, histoire et épopée ont trouvé en Roland, ce superbe palatin, le héros idéal de leur alliance.

La Chanson de Roland est désormais connue dans toute l'Europe.

Pourtant, le drame qui se joua le 15 août 778, s'accommode mal avec le récit mythique inventé au XI^e siècle.

L'histoire de la bataille de Roncevaux n'avait jamais été racontée... et c'est pourquoi Renée Mussot-Goulard, historienne et archéologue du Moyen Age, est remontée aux sources pour éclairer cette journée qui a changé le destin de la France.

Renée Mussot Goulard commence son récit par replacer Roncevaux dans le temps long (entre la menace sarrasine au début du VIII^e siècle et *la Chanson de Roland* écrite à la fin du XI^e siècle), avant de nous décrire la situation du royaume Franc au crépuscule de la dynastie mérovingienne et à l'aube de la dynastie carolingienne, la stratégie sarrasine, puis l'évènement et son « devenir »... car delà du guet-apens de Roncevaux (qui fut d'ailleurs le fait des Banu Quassi – les Basques – et non des Sarrasins), Roncevaux et *La Chanson de Roland* laisseront à la Chrétienté naissante une référence légendaire autour des personnages de Charlemagne et Roland.

(**Note de Kurgan** : Je me souviens l'avoir littéralement dévoré, il y a de cela 3 ou 4 ans ! Passionnant !)

Perrin – 2006 – 158 pages – 22,5 x 14 cm – 280 grammes.

Etat = 2 ou 3 infimes petites marques-traces de manipulations font que je ne peux pas vraiment dire « comme neuf »... mais on s'en approche quand même beaucoup ! Disons que l'intérieur est comme neuf... et l'extérieur « juste » très bon !

Le prix d'un exemplaire neuf, en librairie, est de 16 Euros... et le prix DUKE de >>> **6 Euros.**

Pierre PÉAN : « Le mystérieux docteur Martin 1895-1969 »

Quatrième de couverture : Henri Martin ou une vie de complots...

Entré à quatorze ans à l'Action française de Maurras, il juge le mouvement trop timoré et le quitte, pour être, dans les années trente, l'un des fondateurs de la fameuse Cagoule. Après 1940, d'abord rallié à Pétain, il est emprisonné par le gouvernement de Vichy et finit la guerre au service des Américains. Anti-gaulliste forcené, il est à son corps défendant un des artisans du retour de De Gaulle en 1958. Après quoi, ses activités au sein de l'O.A.S. le mènent à nouveau en prison sous la Ve République.

Une idée – une obsession – domine sa vie : la croisade contre les francs-maçons, les juifs et les bolcheviks.

En ce sens, son itinéraire reflète un demi-siècle d'histoire de l'extrême droite en France.

Pour en retracer les méandres et en éclairer les énigmes, il fallait toute la rigueur et la ténacité qui ont fait de Pierre Péan – auteur du retentissant « Une jeunesse française », sur les années de formation de François Mitterrand – le journaliste d'investigation le plus indiscuté de la presse française.

Fayard – 1993 – 23,5 x 15 cm – 500 pages – 620 grammes.

Broché, reliure souple.

Etat = quelques infimes traces de manipulation sur plats, mais rien de notable. La tranche et l'intérieur sont nickel, bel exemplaire.

>>> **15 Euros.**

(Ailleurs = entre 12,60 et 18,85 Euros sur Priceminister / 27,55 Euros pour un ex neuf, sur le site de la FNAC)

Jacques RAPHAEL-LEYGUES & Jean-Luc BARRE :

« Les Mutins de la Mer Noire – Avril 1919 : des marins français se révoltent »

En avril 1919, cinq mois après l'armistice de la Première Guerre mondiale, et alors que les Bolcheviks tiennent la Russie, une escadre de la Marine française est sur les rives de la Mer Noire. Il fait froid, la nourriture manque et chez les marins, mobilisés depuis cinq ans, le mécontentement gronde, entretenu par une intense propagande. Les 19, 20 et 21 avril, plusieurs équipages se révoltent au cri de : « A Toulon ! A Toulon ! ». Les drapeaux rouges flottent sur les navires *la France* et *Jean-Bart*.

L'histoire de cette mutinerie de trois jours, qui ne fut cause d'aucune perte humaine, méritait d'être mieux connue. A partir de nombreux documents inédits, notamment les archives de Georges Leygues, et en interrogeant les derniers témoins, les auteurs ont voulu corriger la légende quelque peu partisane qui entoure l'évènement et analyser les motifs différents et parfois contradictoires de cette révolte. Leur minutieuse enquête les a conduits, en ce qui concerne le cas André Marty, par exemple, à préciser bien des idées lancées à propos de ce drame de la Marine française. Y-a-t-il eu complot ? Les choses ont-elles été spontanées ? Voici les diverses faces de cette aventure sur laquelle les historiens, jusqu'à présent, étaient restés relativement silencieux.

Plon – 1981 – 230 pages (dont 16 pages de reproductions photographiques hors-texte) – 22,5 x 14 cms – 360 grammes.

Etat = Parfait ! Quasiment comme neuf... voire carrément neuf !?! >>> **6 Euros.**

(Ailleurs = de 4,30 à 8,50 Euros sur priceminister, selon les états)

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>



Jacques Cathelineau

Histoire, toutes périodes confondues...

Les Romans

Jules BARBEY D'AUREVILLY : « Le chevalier Des Touches »

Un jour de décembre, quelques années avant la révolution de 1830, dans une petite ville du Cotentin, plusieurs amis se réunissent pour leur causerie du soir et, très vite, l'un d'entre eux évoque la rencontre qu'il vient de faire : celle du chevalier Des Touches, un héros de la chouannerie. Mais le chevalier n'est-il pas mort ? Ce soir-là, on remonte le passé et, devant ses amis, mademoiselle de Percy, qui y participait, raconte l'*expédition des Douze* : l'enlèvement de Des Touches, prisonnier à Coutances, par ses compagnons d'armes.

De cette soirée de décembre, un enfant silencieux avait été témoin, et c'est l'auteur lui-même, qui en fait la matière de ce roman de 1864. Peu importe que Des Touches y devienne un héros plus glorieux qu'il ne le fut en réalité. L'essentiel est ailleurs : c'est que si les chouans, vers 1799, au moment de ce récit, mènent encore la guerre, ils l'ont déjà perdue.

Un royalisme désenchanté teinte ainsi tout le roman sans en atténuer la vigueur et, bien plus tard, Anatole France évoquera « l'impression très forte » que lui auront laissée ces « figures à la fois héroïques et brutales » : « Ce livre, dira-t-il, me donna le frisson. »

Le Livre de Poche – 1967 – 254 pages – 140 grammes.

>>> Comme neuf ! Exceptionnel, même, pour un poche de 1967 !!! >>> **2,50 Euros.**

Pierre CASTEX : « Vidocq, forçat et chef de la sûreté »

D'après le scénario original de **Georges Neveux**.

La vie de François Vidocq en témoigne : la réalité dépasse parfois la fiction. Forçat puis chef de la sûreté, Vidocq possédait aux yeux de ses contemporains les dimensions du mythe. Balzac en fit Vautrin, Alexandre Dumas l'appela Jackal. Victor Hugo s'en inspira en décrivant le Jean Valjean des Misérables. Eugène Sue, Frédéric Soulié et bien d'autres littérateurs n'échappèrent pas à la fascination qu'exerçait le personnage... Plus d'un siècle après sa mort, la Télévision lui offre la possibilité d'une nouvelle incarnation.

François Vidocq adorait les déguisements, le mystère, le danger, le secret (pour lui) et l'indiscrétion (pour les autres). Une fois encore, une fois de plus, il s'introduit chez autrui par la « lucarne » et y donne quelques folles représentations de la perpétuelle comédie que fut sa vie ; une vie ici romancée mais qui nous propose un Vidocq « plus vrai que le vrai ».

Presses pocket – 1967 – 249 pages – 170 grammes.

Etat : difficile de dire « comme neuf » pour un poche de 1967... mais presque ! Très bon état / très certainement jamais lu !?! **3,30 Euros.**

(Entre 2 Euros (moyen) et 4 Euros (très bon) sur priceminister et Amazon... selon les états).

Umberto ECO : « Le nom de la rose »

Rien ne va plus alors dans la chrétienté. Rebelles à toute autorité, des bandes d'hérétiques sillonnent le royaume et servent à leur insu le jeu impitoyable des pouvoirs. En arrivant dans le havre de sérénité et de neutralité qu'est l'abbaye située entre Provence et Ligurie, en l'an de grâce et de disgrâce 1327, l'ex-inquisiteur Guillaume de Baskerville, accompagné de son secrétaire, se voit prié par l'Abbé de découvrir qui a poussé un des moines à se fracasser les os au pied des vénérables murailles.

Crimes, stupre, vice, hérésie, tout va alors advenir en l'espace de sept jours. *Le Nom de la rose*, c'est d'abord un grand roman policier pour amateurs de criminels hors pair qui ne se découvrent qu'à l'ultime rebondissement d'une enquête allant un train d'enfer entre humour et cruauté, malice et séductions érotiques. C'est aussi une épopée de nos crimes quotidiens qu'un triste savoir nourrit.

Le Livre de Poche – 1993 – **634 pages** – 300 grammes.

Etat = Comme neuf !!! Un livre qui n'a très certainement jamais été lu !?!

Prix d'un exemplaire neuf, en librairie = 7,10 Euros / Prix d'un « comme neuf » chez DUKE = **3,80 Euros.**

(Ailleurs = 6,61 ou 6,75 Euros (idem, pour du neuf) sur Priceminister)

ERCKMANN-CHATRIAN : « Un conscrit de 1813 »

Dans les dernières années du Premier Empire, la guerre devenait pour le peuple un fardeau insupportable et la conscription, de plus en plus pressante, ne se faisait pas sans difficulté. Joseph Bertha est l'un des « conscrits de 1813 », et le lecteur verra ce que la vie militaire a fait en quelques mois de ce boiteux craintif et de ce timide fiancé.

Le Livre de Poche – 1978 – 219 pages – 120 grammes.

Etat = Ne serait-ce une très très légère insolation de la tranche (non cassée, soit dit en passant), il serait hmmm... pas vraiment « comme neuf » (1978, tout de même !), mais pour le moins très bien ! Si si... très bien ! >>> **1,80 Euros.**

GOGOL : « Taras Boulba »

Un épisode imaginaire de la lutte des Cosaques contre les Polonais dans l'Ukraine du XVIIe siècle. Le vieux Taras Boulba, cosaque des temps héroïques, après avoir initié à la guerre ses deux fils, perd l'aîné sous les coups de l'ennemi et tue de ses propres mains le cadet qui, amoureux d'une Polonaise catholique, a trahi sa famille et la foi orthodoxe. A la suite de deux grandes batailles, Taras Boulba est fait prisonnier et meurt brûlé vif sur le bûcher.

La réussite du récit, écrit par Gogol quand il a à peine vingt-six ans, tient à ce que le souffle épique y côtoie sans cesse la truculence quasi rabelaisienne de la fête, des beuveries cosaques, amis aussi de l'évocation poétique d'une Ukraine primitive.

Folio classique – 1998 – 250 pages – 160 grammes.

Etat = Nickel ! Excellent ! Comme neuf ! >>> **3 Euros.**

Daniel KIRCHER : « Attila, le maître des steppes »

En l'an 450, Attila, le plus célèbre et le plus redouté des rois barbares, menace le monde romain. Il règne sur tous les peuples de la Germanie et de la steppe, tandis que l'empire romain d'Orient lui paie tribut en tremblant. Un seul homme échappe à son autorité : son ami d'enfance, le général romain Aetius, qui gouverne l'empire romain d'Occident.

Rompant les serments d'amitié éternelle qui les lient, Attila va ravager la Gaule, puis l'Italie, avant de se retirer vaincu par la puissance spirituelle qui s'établit alors sur l'Europe : le christianisme.

Avec un grand talent de conteur et une érudition admirable, Daniel Kircher nous entraîne des fastes de Constantinople jusqu'au célèbre palais d'Attila, en passant par la cour des rois wisigoths de Toulouse. Il nous fait vivre les invasions, les guerres, les intrigues des diplomates, le martyre des saints. Il nous peint des hommes brutaux et violents, mais aussi des femmes qui dans cette époque chaotique ont infléchi le cours de l'Histoire : Honoria, sœur de l'empereur Valentinien III, obligée de demander la main d'Attila pour être délivrée de la tyrannie de son frère, Génovéfa, la protectrice de Lutèce, Ildico, la princesse franque dont la grande beauté finira par être fatale au maître des steppes, Attila.

Presses Pocket / Collection « Grands Romans Historiques » – 1985 – 574 pages – 290 grammes.

Etat = un bord extérieur de quatrième très légèrement frotté (un demi-millimètre) sans quoi il serait tout simplement neuf ! Superbe !

>>> **3,50 Euros.**

(Ailleurs = un ex. à 3,20 Euros sur priceminister / un à 4 Euros sur delcampe.net et c'est tout ! pas facile à trouver !)

Histoire, toutes périodes confondues...

Les Romains

Guy RACHET : « Le prêtre d'Amon »

Quatrième de couverture : Mille deux cents ans avant notre ère, l'Égypte des pharaons, qui vient de repousser l'assaut des peuples de la Mer, peut encore se croire éternelle... C'est dans ce vieux pays au bord de la décadence que nous entraîne l'auteur du Manuscrit secret du Nil, sur les pas de Merirê, grand prêtre d'Amon et l'un des hommes les plus puissants de son pays.

De retour de la guerre, Merirê souhaite donner à l'Égypte l'héritier que réclame la tradition religieuse. Mais, de l'enlèvement de sa femme par des brigands aux intrigues de la vénéneuse Merneith, danseuse sacrée, bien des aventures l'attendent encore...

Les palais et les tavernes de Thèbes, la Nubie vassale, le mystérieux pays de Pount où l'on sacrifie des jeunes filles au dieu-serpent, sont quelques-uns des décors de cette fresque, où nous découvrons les mystères et les splendeurs de l'ancienne Égypte.

Le livre de poche – 1996 – 374 pages – 180 grammes.

Etat = Très bon !!! Infimes marques de stockage/manip' sur plats, mais nickel : tranche non cassée, propre et sain ! : **2,20 Euros.**

Odette RENAUD-VERNET : « Le scribe de Ramsès II »

Quatrième de couverture : Il existait une caste importante d'intellectuels et de lettrés en Égypte ancienne. A son sujet, nos sources sont limitées : des livres de sagesse, des testaments politiques, quelques textes révélateurs découverts dans des tombes, quelques poèmes...

Malgré cette information éclatée et fragmentaire, *Le Scribe de Ramsès II* essaie de reconstituer l'esprit de cette communauté. D'abord ce qui nous agace : son goût de l'ordre, de la hiérarchie, de la sécurité, sa sujétion inconditionnelle au pouvoir absolu du pharaon. Mais aussi ce qui nous la rend aimable : son polythéisme imaginatif et tolérant ; son amour de la justice et de la rectitude morale ; son patriotisme pacifique ; son joyeux humanisme...

Issu de ce milieu, le Scribe de ce roman est un très jeune homme, inquiet et rêveur, qui va vivre une étrange période de formation. En l'accompagnant dans son initiation nous découvrons une Égypte lumineuse, une Égypte de la vie juste et d'un certain art de vivre et de se représenter le cosmos, la vie et la mort, l'homme et la femme.

Noël Blandin – 1993 – 175 pages – **22 x 14 cms** – 240 grammes.

Reiure souple, quelques toute petites marques de manipulation(s) sur le premier plat, ainsi que des coins très très légèrement « cornés » (un demi-millimètre), mais l'ensemble est très bien ! Pas neuf... mais presque ! : **6 Euros.**

(Ailleurs = 10,97 Euros sur Amazon.fr / 8,10 à 16,90 Euros sur priceminister)

Dalton TRUMBO : « Johnny s'en va-t-en guerre »

Joe Bonham est un jeune Américain plein d'enthousiasme qui décide de s'engager pour aller combattre sur le front pendant la Première Guerre mondiale. Au cours d'une mission de reconnaissance, il est gravement blessé par un obus et perd ses quatre membres ainsi que la parole, la vue, l'ouïe et l'odorat. Allongé sur son lit d'hôpital, il se remémore son passé et essaie de deviner le monde qui l'entoure à l'aide de la seule possibilité qui lui reste : la sensibilité de sa peau. Une infirmière particulièrement dévouée l'aide à retrouver un lien avec le monde extérieur. Lorsque le personnel médical comprend que son âme et son être sont intacts sous ce corps en apparence décédé, ils doivent prendre une décision médicale selon les valeurs et les croyances de l'époque.

Johnny s'en va-t-en guerre (« Johnny Got His Gun ») est un roman originellement publié en 1939... et dont l'auteur lui-même, Dalton Trumbo, réalisera la version cinéma, sortie sur les écrans le 4 août 1971.

Le film et le livre eurent tous deux un impact important en raison de leurs dates de sorties.

Le livre fut publié pour la première fois le 3 septembre 1939, soit deux jours après le début de la Seconde Guerre mondiale, et il devint rapidement célèbre par son caractère ouvertement anti-militariste. Il montrait la violence et l'absurdité de la guerre dans un contexte où l'Amérique rechignait fortement à s'impliquer dans le conflit. Après l'épuisement des exemplaires en librairie, sa réédition ne survint qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en 1945.

Puis... alors que les États-Unis étaient en pleine guerre du Viêt-Nam, la sortie du film et sa reconnaissance au festival de Cannes eurent une seconde résonance avec l'actualité. Les divers mouvements pacifistes et antimilitaristes des années 1970 firent de « Johnny s'en va-t-en guerre » une œuvre majeure dans laquelle il convient de voir l'un des plus violents réquisitoires de la littérature et du cinéma américain contre l'absurdité de toutes les guerres.

DENOËL – Collection « Le Grand Livre du Mois » / Reiure cartonnée recouverte d'un tissu gris argenté + jaquette couleur.

Reiure, intérieur, jaquette... tout est en parfait état : quasi-neuf !!!...

1972 – 238 pages – 21x14,5 – 415 grammes : **4,80 Euros.**

(Ailleurs = de 3,06 à 6 Euros (selon l'état) sur Priceminister / 11 Euros sur ebay / 7 Euros sur amazon)





Indochine – Algérie

Livres historiques et témoignages

Antoine ARGOUD : « La décadence, l'imposture et la tragédie »

Quatrième de couv' : « Ce que personne n'avait encore osé écrire. Partisan de l'Algérie française, adversaire du général de Gaulle, dont il conteste toute l'action, le colonel Argoud est de ceux qui se rallièrent au général en mai 1958, comptant qu'il se prononcerait en faveur d'une Algérie française. L'illusion fut courte. Dans son livre, le colonel Argoud ne recule devant la description d'aucune scène, devant la mise en cause d'aucun des collaborateurs les plus proches du chef de l'Etat. Et l'on ne s'étonnera pas que cet ouvrage soit probablement le document le plus explosif de l'après Algérie française ».

L'auteur : Le colonel Antoine Argoud, né le 26 juin 1914 à Darney (Vosges) et mort le 10 juin 2004 à Vittel, est un officier français. Il fit partie de l'Armée d'Armistice en Afrique du Nord puis combattit dans l'Armée Française de la Libération en Afrique et jusqu'en Allemagne. Ardent partisan de l'Algérie française, il fut dirigeant de l'Organisation Armée Secrète.

Enlevé par les barbouzes (services spéciaux français) en février 1963 à Munich, il est condamné à la réclusion à perpétuité et libéré en juillet 1968. Cet épisode qui suscita la colère des milieux nationalistes fut l'objet de nombreuses critiques de la part des partis politiques de droite et d'extrême droite. Cet incident est souvent désigné par l'expression « l'affaire Argoud ».

Le Livre Poste – Editions Albatros – 1990.

357 pages (+ 32 pages de photos et de reproductions de documents) – 24 x 15,5 cms – 670 grammes.

Broché... quelques très fines « griffures » et infimes traces de stockage sur premier plat, sans quoi de la tranche à l'intérieur, tout est nickel. Bel exemplaire. >>> **7 Euros.**

Erwan BERGOT : « Bataillon de Corée – Les volontaires français 1950-1953 »

Wonju (Corée), 10 janvier 1951. « Baïonnette au canon ! A l'assaut ! » Après un bref et brutal corps à corps, sur un piton enneigé, ils culbutent une compagnie nord-coréenne fanatisée. Cet exploit s'est déroulé sous les yeux des correspondants de guerre américains, stupéfaits. La « charge à la baïonnette des Français à Wonju » va devenir légendaire et leur bataillon entrer dans le club des unités d'élite servant en Corée.

Ce bataillon, créé au mois d'août 1950 par le gouvernement pour aider les Nations Unies à rétablir la paix en Corée du Sud, envahie depuis juin par les forces communistes du Nord, en trois ans, va devenir l'une des unités les plus décorées de cette campagne. Célébré partout Outre-Atlantique, le bataillon français est resté méconnu dans son propre pays où son histoire complète n'avait encore jamais écrite ! Et pourtant, quelle épopée ! En trois ans de présence en Corée, de 1950 à 1953, ses combats se comptent par dizaines – Twin Tunnels, Chipyeong-ni, la cote 1037, Crève-cœur, le « T » Bone, Arrow-Head, Kumhwa, etc. – ses morts, ses blessés, ses disparus, par centaines.

Presses Pocket – 1986 – 412 pages – 220 grammes.

Edition illustrée par des **reproductions photographiques** et de plans + annexes avec la liste des morts et portés disparus, les citations pour le bataillon français des différents pays, la chronologie sommaire de la guerre de Corée...

Etat = quelques traces de manipulation(s), stockage et usage(s), mais ça va, rien de foncièrement dommageable... les plats sont toujours bien brillants, l'intérieur est nickel et la tranche non cassée ! Bon pour le service ! >>> **2,40 Euros.**

Erwan BERGOT : « La guerre des appelés en Algérie, 1956-1962 »

Février 1956 : dans le cadre des renforts promis par Guy Mollet à l'Algérie, les premiers « Disponibles » quittent Marseille pour Alger. A leur suite, l'auteur nous entraîne à Oran, à Bône, en Kabylie, dans des fermes qu'il faut aménager, des postes qu'il faut construire, en bordure des forêts, des montagnes où, insaisissable, rôde le Rebelle. Peu à peu pourtant, les « Appelés » apprennent à dominer leur peur, à « crapahuter » comme leur adversaire, à nouer contact avec la population. Et ils se prennent d'amour pour ce pays rude, sauvage, difficile. Voici la « Bataille d'Alger ». Vue du bled, elle prend une autre dimension : sur place, avec leurs pauvres moyens, les « naufragés du Quadrillage » font face à la grève, à l'insurrection. Voici le 13 mai, vécu de loin, à travers les transistors, depuis le bled, en Oranie ou en Kabylie ; vécu de près, en contact étroit avec les habitants des mechtas, des douars, des villages. Si les « Barricades » de 1960, le « Putsch » de 1961, ne les atteignent qu'étouffés par la distance, ils leur montrent que la fin de l'Algérie française est proche. Après avoir cru à la victoire en participant aux grandes opérations « Challe », ils se résignent au départ.

L'auteur, qui les a vus vivre, souffrir, être tristes ou gais, a voulu rendre hommage à tous ces Appelés qui avaient vingt ans, et qui étaient fiers.

Presses de la Cité – 1980 – 286 pages – 24 x 15,5 cm – 520 grammes.

Etat = Une fine cassure sur tranche, quelques p'tites marques-traces d'usage(s) ou stockage(s) mais rien de franchement notable...

Ensemble bien brillant et compact, intérieur en excellent état... estampillé « bon »... et bon pour le service ! >>> **5,50 Euros.**

Ailleurs = entre 4,99 et 10 Euros sur Priceminister (moyenne aux alentours de 6-7 Euros) pour des exemplaires en bon état et des vendeurs sérieux !

Entre 7 et 15 Euros sur livre-rare-book.com / de 6 à 12 Euros sur abebooks.fr / un ex. à 10 Euros sur Amazon.fr.

Erwan BERGOT : « Convoi 42, la marche à la mort des prisonniers de Diên Biên Phu »

Convoi 42 est l'histoire d'un groupe de soldats de Diên Biên Phu, capturés le 7 mai 1954, rassemblés en brousse avant d'entreprendre la longue marche qui les mènera, 700 kilomètres au nord, dans le camp « de rééducation par le travail et le repentir ». Mais la mort est à la fête. Sur les 400 prisonniers que comporte à son départ le « Convoi 42 », 87 vont disparaître au cours de la longue marche. 250 reposent à jamais dans les fondrières de l'effroyable camp « 42 ». 73 recouvreront la liberté.

Quelques témoignages ont déjà été publiés sur les « Camps de l'enfer vert ». Peu d'entre eux ont rendu compte de l'essentiel : la lente dégradation des corps, mais surtout cette transformation morale où la haine des autres, le mépris de soi-même sont autant d'étapes vers le désespoir absolu. Un point de non-retour dont on ne guérit jamais tout à fait. On n'invente pas l'horreur dans **Convoi 42**, tout est vrai. Sauf les noms ; les survivants les reconnaîtront. C'est à eux qu'Erwan Bergot a voulu dédier ce récit.

France Loisirs – 1987 – 340 pages – 24,5 x 16 cm – 610 grammes.

Reliure éditeur, cartonnée et recouverte de tissu rouge + jaquette en couleurs.

Etat = des bords légèrement frottés et présentant 3 ou 4 petits accros, de menues traces de manipulation, ainsi que quelques rousseurs sur la face interne : la jaquette n'est que moyenne ! (« Moyen+ » néanmoins, vu que toujours bien brillante et ne présentant – au final – pas de gros défaut(s) majeur(s)...). Mais comme la reliure est O.K et l'intérieur comme neuf... l'ensemble est tout à fait bien, et déclaré bon pour le service ! Oh oui ! >>> **4 Euros.**

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Nous contacter >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Indochine – Algérie

Livres historiques et témoignages

Erwan BERGOT : « Bigeard »

Il y a un style Bigeard, un vocabulaire Bigeard, une légende Bigeard. Mais l'homme est-il à l'image de ce guerrier qui n'a jamais accepté de renoncer et qui a définitivement pris pour devise un seul mot : « durer » ? Nul n'était plus qualifié qu'Erwan Bergot pour écrire la première biographie de ce personnage d'exception. C'est en 1952 que la presse découvre le jeune commandant Bigeard. Dès lors, elle ne le lâchera plus. Chef de bataillon, colonel, général, secrétaire d'Etat, député, où qu'il soit, la renommée l'accompagne. Erwan Bergot a servi naguère sous les ordres de celui qui, pour les paras, était « Bruno ». Il nous entraîne sur les traces de ce baroudeur qui n'a jamais rien renié, ni les combats qu'il a menés, ici ou là, pour sa patrie, ni les convictions qui ont fait de lui, sous l'écharpe de député, un élu pas comme les autres, qui avait choisi son camp mais conserva, en dépit de tout, sa liberté de penser et son franc-parler.

En suivant pas à pas cette existence fertile, de la Lorraine aux palais nationaux, Erwan Bergot nous fait découvrir un Bigeard secret : l'homme timide, pudique, fraternel qui, arrivé au faite de la célébrité et de la popularité, aura toujours la faculté juvénile de s'émerveiller de ce que la vie lui a apporté.

Relecture éditeur cartonnée recouverte d'un tissu marron clair + jaquette couleurs / **48 pages** (!!!) de reproductions photographiques.

France Loisirs – 1989 – 586 pages – 23 x 14,5 cms – **820 grammes**.

Etat = Quelques petites marques-traces de manipulation(s) et lecture... mais vraiment trois fois rien ! Un bon gros pavé en excellent état, que l'on peut sans problème estampiller comme « entre bon et bon+ » ! >>> **7,50 Euros**.

Ailleurs = entre 5 et 9 Euros sur Priceminister pour des exemplaires en bon état et avec jaquette... proposés par des vendeurs sérieux !
De 6 à 11 Euros sur abebooks.fr / 10 à 13 sur marelibri.com / entre 13 et 15 Euros sur livre-rare-book.com.

Paul BONNECARRERE : « Par le sang versé – La Légion Etrangère en Indochine »

Si la guerre a cessé en Europe, l'Indochine en 1946 ne connaît toujours pas la paix. Le mouvement nationaliste du Viet-Minh dirigé par Ho-Chi-Minh met le pays à feu et à sang et, en haut lieu, on n'a pas encore compris l'efficacité de cette guérilla qui aboutira en 1954 à la défaite de Dien-Bien-Phu. On s'en tient à la technique traditionnelle et le Corps expéditionnaire en général, la Légion étrangère en particulier, sont chargés d'assurer la sécurité des places fortes, des routes, des voies ferrées et des civils confiants dans la protection de la France.

C'est le dur combat de la Légion pendant ces années meurtrières que Paul Bonnacarrère évoque ici en s'appuyant sur les journaux de marche des unités et les témoignages d'une centaine de survivants. Dans cette épopée sanglante, la Légion a perdu plus d'hommes que pendant les deux guerres mondiales. Il lui a fallu se mesurer dans une nature hostile avec un ennemi invisible, fanatique et d'une cruauté dépassant toute imagination ; déjouer embuscades et pièges.

La poursuite d'Ho-Chi-Minh dans le Sud-Tonkin, l'odyssée du train blindé, le sauvetage de la *My-Huong*, la défense de la sanglante R.C. 4 ou de Cao-Bang dont ne revinrent que douze hommes sur mille, voilà quelques-uns des épisodes de ce récit où revit avec une intensité exceptionnelle le courage de ces « étrangers devenus fils de France non par le sang reçu mais par le sang versé ».

Le livre de poche – 1976 – 506 pages – 260 grammes.

Etat = quelques petites marques/traces de manipulation(s) et/ou lecture(s), ainsi qu'une fine cassure sur une tranche très légèrement incurvée, mais rien de vraiment notable. L'exemplaire est propre et de bonne tenue... entre bon et bon+ : **2 Euros**.

Henri DE BRANCION : « Diên Biên Phu, artilleurs dans la fournaise »

Préfacé par le Général Bigeard.

Diên Biên Phu, 30 mars 1954, onze heures du soir.

- Ici, le « gars Pierre ». Si vous vous estimez en danger, retirez-vous.

- Et mes canons ?

- Sabotez-les...

- Hors de question ! Je tiendrai tant que je pourrai.

Au dix-septième jour de la bataille, la situation est désespérée. Sur les cinq collines de l'est, quatre sont aux mains des divisions vietminh : rien ne semble devoir arrêter leur élan. Face à elles, il ne reste plus que les artilleurs du lieutenant Brunbrouk qui refusent de se replier. Présents à Diên Biên Phu du premier au dernier jour, les artilleurs ont apporté sans répit, et malgré des pertes énormes, l'appui de leurs feux, forçant l'admiration de leurs compagnons d'armes.

Grâce à de nombreux témoignages et à des documents encore inédits, l'auteur fait revivre ici, pour la première fois, la vie quotidienne des artilleurs de Diên Biên Phu, Français, Marocains, Africains, Vietnamiens et légionnaires des unités de mortiers lourds.

Le général de Brancion est saint-cyrien. Passé dans la Résistance, il est arrêté par la Gestapo et interné. Il a fait carrière dans l'artillerie. Il a combattu en Indochine et en Algérie. Son précédent ouvrage, Commando Bergerol a reçu le prix Raymond Poincaré.

Presses de la Cité – 1992 – 298 pages – **24 x 15,5 cms** – 430 grammes.

Broché (reliure souple en couleurs) – 16 pages de reproductions photographiques + 5 pages de croquis explicatifs.

Etat = nombreuses petites traces de manipulation(s) et lecture(s)... il est clair que le livre a été lu, relu et même re-relu !

Mais bon, rien de franchement notable pour autant... il est toujours bien « compact », la tranche n'est pas cassée (j'aime les gens qui savent lire sans marquer les tranches des livres !), l'intérieur est nickel... et l'ensemble est donc tout à fait bon pour le service !!!

>>> **4 Euros**.

Georges FLEURY : « Le guerrier »

« Raphanaud, un baroudeur hors-série au service de la France (1939-1962) »

Avec 28 citations à titre français, le colonel Jean-Voltaire Raphanaud est un des officiers les plus décorés de l'Armée française. Dès 1939, il déploie des dons militaires hors du commun, mélange de bravoure, d'instinct et de patriotisme qui font dire de certains soldats qu'ils sont de véritables « bêtes de guerre ». Prisonnier en 1940, aussitôt évadé, les audacieux sabotages qu'il entreprend sur l'heure font mettre sa tête à prix par les Allemands. Capturé deux fois par la Gestapo, il échappe aux nazis à la veille du peloton d'exécution, passe en Espagne. En 1947, l'Indochine l'attend. Il y commande le célèbre train blindé immortalisé par Paul Bonnacarrère dans *Par le sang versé*. Les coups de main qu'il lance en zone viet-minh à partir du monstre d'acier sont entrés dans la légende. De 1958 à 1962, c'est l'Algérie où Raphanaud commande les légionnaires puis les tirailleurs algériens engagés contre leurs frères de race FLN dans le plus inexpiable des combats.

Loin des états-majors et de leurs combinaisons, un destin exceptionnel de bruit et de fureur.

Grasset – 1981 – 436 pages dont **16 pages de photographies** (N&B – papier glacé) hors-texte. – **24 x 15,5 cms** – 600 grammes.

Etat = quelques petites marques/traces de lecture(s) et manipulation(s)... mais rien de véritablement notable ! Pas d'accros ou de salissures, l'exemplaire est en bon état, propre et tout à fait bon pour le service !!! >>> **5 Euros**.

Ailleurs = de 4,22 à 12,50 Euros (selon les états) sur priceminister, pour ce qui en est des vendeurs sérieux (je vous zappe les annonces proposant des exemplaires à 2 Euros, mais avec 3 fautes d'orthographe par ligne... ainsi que les annonces de voleurs (ou de cramés ayant trop fumé la moquette) proposant des ex. à 26,98 ou 29,80 Euros !?!?!?!), avec une moyenne entre 6 et 7 Euros.

Indochine – Algérie

Livres historiques et témoignages

Georges FLEURY : « Djebels en feu »

(Algérie 1954 – 1962 / La guerre d'une génération)

Présentation de l'éditeur : Novembre 1954. Une guerre qui ne porte pas encore son nom éclate en Algérie.

Les commandos de la Marine, héritiers des bérets-verts du jour J, rentrent d'Indochine. Ils engagent, jusqu'en 1962, un combat professionnel et sans haine contre la rébellion. Les plus jeunes d'entre eux meurent à moins de dix-huit ans.

Fer de lance des bataillons de fusiliers marins formés par Ponchardier jusqu'en 1959, les commandos combattent d'égal à égal les katibas de l'A.L.N. fraîchement infiltrées du Maroc. L'El Gaada d'Aflou, l'oued Mellal, le Goursifane, Ghassoul, Ain Sefra, djebel Bou Amoud, Mekter, Bou Lherfad et M'Zi sont les mots clés de la longue litanie de leurs batailles.

Djebels en feu... La guerre de toute une génération, comme elle n'avait jamais été décrite.

Georges Fleury est né en 1939, à Granville, en Normandie. Engagé en 1956 dans les fusiliers marins, il a connu le feu à 17 ans et demi alors qu'il suivait en Algérie la dure école du Centre Sirocco. Affecté au commando Jaubert, il a participé à tous les coups durs de son unité de bérets verts dans les djebels du sud oranais. Cité à l'ordre de l'Armée à dix-neuf ans, il suit le cours du Cadre spécial et, alors que l'Algérie n'est plus française, il rompt brutalement les ponts avec l'Armée. Devenu auteur-compositeur-interprète de chansons à textes sous le pseudonyme de Sampa, puis journaliste pigiste, il publie en 1973 son premier livre, *Bérets verts en Algérie*, et, depuis *Le Baroudeur*, un grand succès d'édition en 1979, il publie à bon rythme des ouvrages toujours bien accueillis par le grand public.

Georges Fleury écrit à Granville, là où les marées sont les plus fortes en Europe et où il s'adonne à sa passion de la pêche à pied, ce qui lui a valu d'être le héros d'un volet de l'émission de TF1 "Histoires naturelles". Auteur éclectique, il ne s'intéresse pas qu'à la guerre, il écrit sur la pêche à pied, sur le sauvetage en mer qu'il a dépeint avec puissance dans *Le Grand Courage* publié en 1988, mais aussi sur la grande amitié des hommes et des chiens dont *Khéops*, son dernier livre consacré à un chien de sauvetage héros du tremblement de terre de 1987 au Mexique est la plus belle illustration.

Lauréat de l'Académie française, prix Maréchal-Foch 1983 pour *Le Para*, Georges Fleury, médaillé militaire, est un auteur révélé par l'action, un écrivain pour qui les mots ne sont pas que des mots, mais forment dans ses livres, en fresque de vie intense, une saga de sang versé pour les plus nobles causes, de sueur, de courage extrême, de peur avouée et surmontée, de grands éclats de rire et d'amitié absolue.

Grasset – 1992 – 335 pages – **24 x 15 cms** – 520 grammes.

Broché, souple. Couverture couleur.

Nombreuses reproductions photographiques (N&B) in et hors-texte.

Présence d'un **bel envoi de l'auteur** (à destination d'un membre des commandos de marine) en page de garde.

Etat = quelques petites marques/traces de manipulation et lecture, mais rien de notable.

L'exemplaire est propre, sain et de bonne tenue. >>> **5 Euros**.

Jean MABIRE : « Commando de chasse »

A ceux du commando de chasse : « On a comparé les commandos de chasse à des « têtes chercheuses ». Je n'aime pas cette comparaison technique, car, justement, vous n'êtes pas des machines. Vous êtes des hommes au sens plein et noble du terme. C'est là que réside votre efficacité et votre force. Si vous avez du souffle, du muscle, un œil perçant, une riposte prompte et foudroyante, vous êtes aussi un élément de contact humain avec les populations de cette province. Vous rassurez ces hommes et ces femmes terrorisés par les bandes rebelles et vous ramenez l'espoir dans leur cœur. Vous créez dans les djebels les plus reculés, pour le fellagha, un élément d'insécurité, pour la population un élément de confiance. Jeunes Soldats de Métropole et jeunes Musulmans au coude à coude dans les commandos de chasse et dans un même élan, vous faites partie de notre chance, de la vraie chance de notre Patrie. Vous êtes des jeunes hommes purs et droits. » - **Général d'armée aérienne Challe, commandant en chef.**

France Loisirs – 1979 – 323 pages – 24,5 x 16 cm – 600 grammes.

Etat = le dos est bien carré, l'intérieur (propre et sain) est nickel (malgré quelques petites rousseurs sur les tranches papier) et la reliure tout à fait O.K... mais la jaquette, elle, était bien malmenée ! Déchirures... marques et pliures diverses... petits manques... j'ai longuement hésité à la foutre en l'air et à vendre le book avec l'estampille « sans jaquette » !?! Mais que dire ? C'est tant et tellement le genre de chose à laquelle je n'arrive pas à me résoudre, que bast... je me suis acharné à la restaurer du mieux possible, afin de pouvoir (quoiqu'il en soit) vous proposer un exemplaire « entier » ! But well, comme c'est tout de même une jaquette très restaurée...

Je vous fais le livre au tarif « exemplaire sans jaquette » (soit 4 Euros au lieu de 6) !!!!!!!...

Héééééé ouais, j'suis comme ça ! >>> **4 Euros**.

(Ailleurs = 6 à 9,95 Euros (pour des ex. avec jaquette) sur Priceminister)

Pierre SERGENT : « Paras – Légion : le 2^e B.E.P en Indochine »

Le livre : « - Je vous pose trois questions auxquelles vous me répondrez en toute franchise : Acceptez-vous de sauter n'importe où, en blind ? Acceptez-vous de sauter avec vingt-deux mètres-seconde de vent ? Acceptez-vous de sauter sans appui-chasse ? – Je réponds oui à toutes vos questions, mon commandant. » C'est la vocation des légionnaires parachutistes : sauter, quelles que soient les conditions atmosphériques, quel que soit le danger.

L'histoire des légionnaires parachutistes du 2^e B.E.P. commence, en Indochine, en 1949. Le séjour débute au Cambodge dans la décontraction. Pas pour longtemps. Voler au secours d'un poste, d'une unité en difficulté devient très vite une routine souvent meurtrière...

Puis, dans la nuit du 3 au 4 octobre 1951, le bataillon intervient en unité constituée. Ce sera la bataille de Nghia Lo, suivie de celle du Ba Vi, les opérations « Lorraine », « Marion », Na San, Langson... Le 10 avril 1954, les hommes du 2^e B.E.P. sautent sur Diên Biên Phu. La plupart disparaissent au combat ou sont faits prisonniers. Le 3^e B.E.P. qui arrivait en renfort, revendique l'honneur de s'appeler 2^e B.E.P.. De l'Algérie, au Tchad, à Kolwezi, l'histoire du 2^e R.E.P., héritier du 2^e B.E.P., commence.

L'auteur : Pierre Sargent, ancien officier, a fait toute sa carrière à la Légion étrangère. Après le maquis, en 1944, il entre à Saint-Cyr, rejoint la Légion en Algérie, combat dans les rangs du 1^{er} bataillon étranger de parachutistes (B.E.P.) en Indochine, où il est grièvement blessé, puis prend part à toute la guerre d'Algérie, de 1954 à 1961. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Je ne regrette rien*, *Les Maréchaux de la Légion*, *Camerone*, *La Légion saute sur Kolwezi*.

Presses Pocket / Collection « Troupes de choc » / 1984.

351 pages (dont 8 pages de **reproductions photographiques**) – 180 grammes.

Etat = quelques p'tites traces de manipulation(s) et lecture(s), mais rien de véritablement notable ! Tranche non cassée, plats bien brillants, intérieur parfait... bon pour le service ! >>> **3,40 Euros**.

(Ailleurs = 3,50 à 7 Euros sur Priceminister)

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Indochine - Algérie : Les romans

Jean LARTEGUY : « Les Prétoriens »

Avec le nouveau roman de Jean Lartéguy, nous allons voir les Centurions devenir Les Prétoriens. Le meurtre d'un de leurs camarades entraîne, en effet, les amis d'Esclavier et Boisfeuras à déborder le cadre normal de l'action militaire et à « faire de la politique ». Rien ne pourra plus endiguer ce torrent d'hommes farouches, pas même ceux qui, d'Alger ou de la Métropole, essayent de les soumettre. Par-delà le complot principal du 13 mai, auquel ils vont servir d'instruments, ils ont ce jour-là un complot à eux, ici raconté pour la première fois et dont le succès aurait peut-être changé le cours ultérieur de la guerre d'Algérie.

Les Prétoriens acculés au suicide ou à la démission - ou bien à de nouveaux complots...

Presses pocket - 1976 - 380 pages - 200 grammes.

Etat = quelques menues marques de stockage (petites traces de choc en haut de premier et dernier plats...), mais rien de grave. L'ensemble est de bonne tenue, la tranche non cassée et l'intérieur sain et propre. Bon pour le service. >>> **2,80 Euros.**

Jean LARTEGUY : « Le mal jaune »

Quatrième : « Ce roman est l'histoire de deux villes qui n'existent plus : Hanoi et Saigon.

Il y a bien dans le delta du Tonkin une ville qui porte encore le nom d'Hanoi, comme dans le delta du Cochinchine une autre qui s'appelle toujours Saigon. L'une est la capitale d'une république autoritaire et bureaucratique, l'autre d'un état papalard et anachronique.

Elles sont prudes, hypocrites et si leurs parcs sont ratissés et leurs bâtiments repeints, elles n'ont plus rien à voir avec les deux villes métisses qui, nées de l'union des Blancs et des Jaunes, moururent de leur divorce.

C'étaient deux belles métisses infidèles et tendres, cruelles et sensuelles, paresseuses, violentes, impudiques et secrètes.

Ceux qui les aimèrent - et ils furent nombreux - contractèrent auprès d'elles un mal dont ils n'arrivent point à se guérir : le Mal Jaune ; une sorte de nostalgie qui devient poussée de fièvre certains soirs de cafard, certains jours d'abandon. Je dédie ce livre à tous ceux qui, comme moi, furent atteints de cette maladie pernicieuse et éprouvent encore un certain plaisir à l'entretenir. »

Les presses de la cité - 1963 - 377 pages - 21,5 x 13,5 cm - 510 grammes.

Couverture cartonnée recouverte de tissu jaune avec inscriptions en rouge + jaquette en couleurs.

Etat = Un petit accro (5 mm) sur jaquette en haut de quatrième, ainsi qu'un bas de tranche très légèrement « talé »... sans quoi il serait presque parfait !?! Un bel exemplaire, en excellent état ! **4 Euros.**

Pierre SCHOENDOERFFER : « La 317^e section »

C'est la saison des pluies au Laos. L'eau tambourine jour et nuit sur la jungle montagneuse où s'est mise en marche la 317^e section : 41 supplétifs laotiens commandés par 4 Européens qui ont reçu l'ordre d'abandonner le poste de Luong Ba, menacé d'une offensive du Viet-minh. La colonne amorce son repli le 23 avril. Le sergent Roudier tombe avec sa patrouille dans une embuscade.

Pour le jeune chef Torrens, il n'est pas question d'abandonner les blessés. La marche reprend, ralentie par les civières, vers Tao Tsai, par la ligne de crête de la cote 924. L'ennemi, c'est le Viet-minh, d'une habilité démoniaque à la guérilla, mais aussi les moustiques, les sangsues, la boue et la jungle impénétrable, la fièvre ou la dysenterie. Malgré tout, la colonne progresse avec assez d'allant pour attaquer à son tour quand l'occasion s'en présente. A ce jeu, elle use sa vie et ses forces, mais les hommes de la 317^e section ne le regrettent pas ; ainsi le veut la guerre - la guerre d'Indochine, dont ce récit décrit de façon authentique et prenante un visage peu connu.

Le livre de poche - 1966 - 256 pages - 140 grammes.

Etat = une assez nette cassure de la tranche, ainsi que quelques petites traces de manip' et/ou stockage sur les plats, mais trois fois rien. Le vernis est toujours bien brillant et l'intérieur (comme l'extérieur) propre et sain. Tout à fait bon pour le service ! >>> **1,50 Euros.**

Pierre SCHOENDOERFFER : « Le crabe tambour »

Quatrième de couverture : Déraciné d'Asie où il a exercé vingt ans la médecine, Pierre, le narrateur, ne s'est plus senti de place en France et six mois lui ont suffi pour décider de se rengager dans la Marine. Là au moins il aura sa voie tracée, droite et sûre jusqu'à la fin, il ne courra pas le risque de se désintégrer à la façon de cet ancien camarade d'Indochine retrouvé à Paris - Dubourg ou Babourg ? - peu importe, un mort en sursis.

Tout le monde ne sait pas lutter contre les mauvais hasards, tout le monde n'a pas l'audace et la fermeté nécessaires pour garder l'âme fière et le sourire aux lèvres. Une âme prête à l'aventure comme Willsdorff, surnommé le Crabe-Tambour. Sur la passerelle de l'Éole, l'avis affecté à l'assistance à la Grande Pêche qui l'emmène vers le Nord, le toubib ne résiste pas au désir de raconter la charge au clairon menée sur le fleuve indochinois par l'enseigne Willsdorff, son ami. Willsdorff qu'il a perdu de vue et dont le commandant lui apprend la présence là-bas en pêche sur le Damoclès.

Comment le Crabe Tambour en est-il venu à se faire patron de chalutier ? D'un souvenir à l'autre - mêlés au présent impérieux vibrant des échos de la vie en haute mer - tout ce que le narrateur ignorait de son ami prend forme : une question aussi obsédante que la parabole des talents dont la leçon court en filigrane dans ce récit fort et profond, couronné par le Grand Prix du roman de l'Académie française.

Le livre de poche - 1978 - 311 pages - 160 grammes.

Quelques petites marques de stockage et manipulations sur les plats, mais très bon état général, intérieur propre et sain, tranche non cassée ! >>> **2,50 Euros.**

Pierre SCHOENDOERFFER : « Là-haut »

Depuis ce soir de juin 1978 où il a annoncé à l'équipe de son film qu'il partait le lendemain chercher un ancien frère d'armes d'Indochine, le cinéaste Lanvern n'a jamais donné signe de vie. Pourquoi ce départ et pourquoi ce silence ?

L'acharnement de celle qui enquête ne sera pas vain et finira par élucider l'énigme d'une histoire si lourde de vérité humaine.

Le livre de Poche - 1982 - 406 pages - 200 grammes.

Etat = une fine marque de cassure sur la tranche ainsi que quelques petites traces de manipulation(s) sur les plats... mais rien de bien notable, l'intérieur est nickel et l'ensemble tout à fait O.K ! Bon pour le service ! >>> **2 Euros.**

Pensez à téléphoner pour réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : 03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...

+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

Histoire... géopolitique...

et considérations diverses !

Antoine ARGOUD : « La décadence, l'imposture et la tragédie »

Quatrième de couv' : « Ce que personne n'avait encore osé écrire. Partisan de l'Algérie française, adversaire du général de Gaulle, dont il conteste toute l'action, le colonel Argoud est de ceux qui se rallièrent au général en mai 1958, comptant qu'il se prononcerait en faveur d'une Algérie française. L'illusion fut courte. Dans son livre, le colonel Argoud ne recule devant la description d'aucune scène, devant la mise en cause d'aucun des collaborateurs les plus proches du chef de l'Etat. Et l'on ne s'étonnera pas que cet ouvrage soit probablement le document le plus explosif de l'après Algérie française ».

L'auteur : Le colonel Antoine Argoud, né le 26 juin 1914 à Darney (Vosges) et mort le 10 juin 2004 à Vittel, est un officier français. Il fit partie de l'Armée d'Armistice en Afrique du Nord puis combattit dans l'Armée Française de la Libération en Afrique et jusqu'en Allemagne. Ardent partisan de l'Algérie française, il fut dirigeant de l'Organisation Armée Secrète.

Enlevé par les barbouzes (services spéciaux français) en février 1963 à Munich, il est condamné à la réclusion à perpétuité et libéré en juillet 1968. Cet épisode qui suscita la colère des milieux nationalistes fut l'objet de nombreuses critiques de la part des partis politiques de droite et d'extrême droite. Cet incident est souvent désigné par l'expression « l'affaire Argoud ».

Le Livre Poste – Editions Albatros – 1990.

357 pages (+ 32 pages de photos et de reproductions de documents) – 24 x 15,5 cms – 670 grammes.

Broché... quelques très fines « griffures » et infimes traces de stockage sur premier plat, sans quoi de la tranche à l'intérieur, tout est nickel. Bel exemplaire. >>> **7 Euros.**

Général BIGEARD : « France, réveille-toi ! »

France, réveille-toi ! est une adresse vigoureuse du plus décoré des généraux français aux grands de ce monde qui ont perdu le sens des valeurs et à ses ennemis d'hier qui ont été avec lui les acteurs des plus grands bouleversements du vingtième siècle.

- Au président Chirac, le général lance un appel au sursaut.

- A François Mitterrand, il adresse un réquisitoire en règle des dérives de quatorze années de présidence.

- A Valéry Giscard d'Estaing, il envoie un message sur la fidélité en politique.

- Le général Bigeard prend également à témoin des événements actuels en Algérie, Ben M'Hidi, l'un des chefs de l'insurrection de 1957.

- Pour la première fois depuis le drame de Diên Biên Phu, il adresse une lettre au général Giap qu'il combattit vaillamment en Indochine.

- A Mobutu, il lance un coup de gueule pour l'Afrique en dénonçant sa terrible responsabilité dans la faillite de ce continent.

- Dans une « Lettre au dernier appelé du contingent », il analyse la nouvelle loi d'orientation militaire qu'il juge dangereuse pour notre pays.

Le général Bigeard livre ici un nouveau combat avec la même détermination, la même énergie, qui lui ont valu un parcours exceptionnel, tant militaire que politique. Plus que jamais, avec ce nouvel ouvrage, Bigeard démontre qu'il est animé par **l'instinct de France.**

Le Grand Livre Du Mois – 1997 – 237 pages – 24,5 x 15,5 cm – 390 grammes.

Broché (reliure souple en couleurs).

Etat = plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain... ne serait-ce quelques toutes petites marques de chocs (1 mm) en bas de plats et d'infimes traces de manip' de-ci de-là il... serait presque comme neuf ! Entre « bon+ » et très bon !

>>> **8 Euros.**

(Ailleurs = 11,90 ou 12 Euros sur Priceminister / 7,90 à 12 Euros sur abebooks.fr)

Thierry DESJARDINS : « Si j'avais défendu la France »

Aujourd'hui, chacun fait le procès de la France.

Pour les uns, d'ailleurs, elle est déjà morte. Pour d'autres, elle agonise. En tout cas, la mode est à la repentance.

Tout le monde – et même les plus hautes autorités de l'Etat, ce qui est pour le moins surprenant – accuse ce malheureux pays de tous les crimes de l'humanité. A les entendre, la France n'aurait que torturé à Alger, collaboré à Vichy, colonisé à Ouagadougou, fusillé des mutins, condamné Dreyfus, etc. Un bien triste pays.

Excédé par ce masochisme, Thierry Desjardins prend ici la défense du pays de Voltaire, du roquefort-beurre, de Clemenceau, de De Gaulle et de Debussy. Un pays où il fait bon vivre.

Plon – 2001 – 183 pages – 20 x 13 cms – 260 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques petites marques-traces de manipulation(s) et/ou stockage... mais vraiment trois fois rien !

Plats tout à fait O.K, tranche non cassée et intérieur comme neuf... je ne suis pas sûr que le livre ait été lu, ou alors une seule fois et par des « doigts de fée » !?! Nickel !

Prix neuf indiqué au bas de quatrième : 13 Euros / Prix DUKE pour ce catalogue >>> **5 Euros.**

Bernard LUGAN : « Afrique, l'Histoire à l'endroit »

Ce livre est le fruit de vingt années de recherches en histoire africaine. Il s'attaque à la désinformation et à la contre-histoire que certains médias et certains historiens véhiculent depuis des décennies.

L'auteur, spécialiste du passé du continent noir, remet en question de nombreux tabous. Ainsi explique-t-il que, dans une grande partie de l'Afrique, les Noirs n'ont été nullement les premiers occupants, que les guerres tribales sont une constante de l'histoire africaine, que l'Europe n'a pas brisé l'équilibre des sociétés paradisiaques ; qu'en Afrique du Sud, les Blancs ont précédé les Noirs sur 50% du territoire ; que le credo normalisé par les historiens officiels et par l'Unesco repose trop souvent sur des à-priori idéologiques qui réduisent la valeur scientifique de leurs démonstrations.

Il estime que la colonisation fut une chance historique pour l'Afrique noire qui n'a pas toujours su la saisir. Il montre que dans les années 1950 l'Afrique sub-saharienne était la partie la plus paisible du monde, que le continent noir ignorait alors les famines, que l'indépendance – trop brutale – eut pour l'Afrique des aspects négatifs, que l'on attribue à de fausses causes les maux dont elle souffre.

La production alimentaire y croît plus lentement que la population, les intérêts de la dette ne peuvent plus être remboursés et l'ethnisme enrayer le progrès. Au terme de son analyse, Bernard Lugan conclut qu'il faut cesser d'accuser le climat ou le prétendu pillage colonial. Il constate que tous les projets de développement ont échoué en Afrique et que, pour le monde développé, la question est désormais la suivante : que faire de plus pour sauver l'Afrique, pour éviter de continuer à dilapider une aide qui, détournée de ses objectifs, finit par aggraver la situation.

Perrin / Collection « Vérités et Légendes » – 1990 – 285 pages (quelques cartes in-texte) – **22,5 x 15,5 cms** – 430 grammes.

Etat = un petit choc en haut à droite du premier plat, ainsi que quelques infimes marques-traces de manipulations... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! Les plats sont bien brillants, le dos bien carré, la tranche non cassée... et l'intérieur comme neuf !...

Un livre qu'on peut sans problème estampiller « bon+ » ! >>> **7 Euros.**

(Ailleurs = entre 6,50 et 8,30 sur Priceminister / 7,50 à 12,50 Euros sur Amazon.fr / 20 Euros en neuf, chez decitre).



Seconde guerre mondiale

Livres historiques et témoignages

Amiral AUPHAN & Jacques MORDAL :

« La Marine française dans la Seconde Guerre mondiale »

Sanctuaire traditionnel de la discipline, la Marine française a subi de 1939 à 1945 une très rude épreuve. Partie pour se battre en mer, elle a vu successivement tous ses ports pris par l'intérieur, ne pouvant qu'évacuer, comme à Dunkerque, ce qui pouvait l'être sans laisser à l'ennemi un seul de ses bâtiments. L'Armistice de juin 1940 lui a imposé d'autres devoirs : défendre le patrimoine et faire vivre la métropole en liaison avec l'empire dans l'espérance de temps meilleurs, tandis qu'une poignée des siens poursuivait la guerre du côté de la France Libre.

Les Anglais ont-ils demandé que la flotte passât de leur côté préalablement à tout armistice ?

Comment s'explique le drame de Mers El-Kébir, la riposte au débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, le sabordage de l'escadre de Toulon et cent autres péripéties tragiques de la guerre.

Ce livre vous le dira.

Les deux auteurs qui l'ont écrit ont vécu intensément cette époque, l'Amiral Auphan aux postes les plus élevés de l'Amirauté française puis comme secrétaire d'Etat à la Marine, Jacques Mordal à la mer, à Dunkerque notamment, où il fut deux fois coulé et grièvement blessé. Tous les deux, depuis la guerre, se sont consacrés à l'étude de l'histoire et leurs travaux font autorité.

Cet ouvrage s'appuie sur une documentation rigoureuse enrichie de multiples témoignages français et étrangers. Il a fait l'objet, il y a dix ans, d'une première édition en France, aux Etats-Unis et en Allemagne. L'édition française, aujourd'hui épuisée a obtenu en 1959 l'un des Grands Prix d'histoire de l'Académie française. Depuis lors le texte a été soigneusement revu et complété sur certains points au vu des publications étrangères les plus récentes ou des innombrables lettres reçues par les auteurs.

Comme un manuel écrit sans passion mais sans cacher non plus l'aspect politique des problèmes, ce livre constitue une mise au point définitive de l'histoire trop souvent méconnue de **la Marine française dans la Seconde Guerre mondiale.**

Editions France-Empire – 1967 – 650 pages – 19,5 x 14 cms – 670 grammes.

Relecture éditeur, cartonnée et entoilée de bleu avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche + jaquette couleurs.

Etat = La reliure présente une tranche légèrement insolée (qui laisse à penser que la jaquette provient d'un autre ex.!?!), au bas très légèrement frotté ; et la jaquette 3 petits accros (soigneusement restaurés) en haut de tranche. Mais bon, rien de bien notable !

L'intérieur (au papier toujours bien blanc) est parfait / comme neuf ! L'ensemble est toujours « carré » et bien compact, et la jaquette est vraiment très bien (hormis la petite restauration de haut de tranche), brillante et quasiment pas marquée ! >>> **14 Euros.**

Ailleurs = de 5 à 25,80 Euros sur Priceminister, où, comme d'habitude, c'est la foire au grand n'importe quoi !

Mais bon, disons qu'une fois qu'on a enlevé les exemplaires « jaunis, fatigués, déchirés et/ou sans jaquette »... ainsi que les guignols qui s'imaginent que tout ce qui n'est pas un livre de poche vaut forcément plus de 20 Euros, quel que soit l'état... on finit par dégager un prix moyen aux alentours de 15 Euros, qui me semble tout à fait justifié !

Entre 13 et 19,80 Euros sur livre-rare-book.com / entre 12 et 20 sur Abebooks (un ex. en 9, mais avec jaquette en lambeaux)...

17,50 euros sur antiqbook.com / 15 Euros sur librairie-listesratures.com.

Erwan BERGOT : « Les cadets de la France libre »

« 14 juin 1940. Paris est tombé. Les panzers allemands se ruent à la curée. Tout semble perdu et pourtant, depuis les côtes de France, des jeunes garçons dont les plus jeunes n'ont pas 14 ans s'embarquent pour l'Angleterre, répondant à l'appel d'un général inconnu.

Trop jeunes pour faire des soldats, ces gamins sont d'abord rassemblés en une école qui prendra le nom d'Ecole des Cadets de la France Libre. Au premier noyau s'ajoutent d'autres irréductibles, arrivant de tous les coins du monde.

Certains s'évadent de France occupée, traversant la Manche en canoë canadien ou franchissant les Pyrénées au prix de difficultés inouïes. Certains connaissent le bagne... Tous souhaitent participer à la Libération. Ce sont les Cadets ».

France Loisirs – 1980 – 250 pages (+16 pages de photographies hors-texte) – **24,5 x 16 cms** – 560 grammes.

Relecture éditeur entoilée de noir + jaquette couleur. / Deux petits accros (2 mm à peine – restaurés) au haut d'une jaquette néanmoins bien brillante, reliure et intérieur tout à fait OK, bel exemplaire. >>> **5 Euros.**

Christian BERNADAC : « L'ordre S.S. »

Quatrième : « L'ordre S.S. », inséparable de chacun des actes du IIIe Reich, a imposé sa terreur de 1925 à 1945. Vingt ans de haine, vingt ans de crimes. Comment, en s'appuyant sur les premiers S.S. – à peine une poignée de gardes du corps musclés, chargés d'assurer la protection rapprochée du Führer Adolf Hitler –, Heinrich Himmler réussit-il à fonder et établir « l'ordre S.S. » qui, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, réunissait sous un même uniforme et une même foi plusieurs millions d'hommes, constituant le plus efficace système policier (prévention, répression et extermination) que l'Histoire ait jamais connu ?

Comme dans les deux premiers volumes de cette série publiés dans cette collection, *La toile d'araignée* (la montée du nazisme), et *Les trompettes de Berlin* (le triomphe du nazisme), Christian Bernadac, pour ce nouveau dossier, laisse parler acteurs et témoins, cite les principaux documents de l'accusation et de la défense des procès de Nuremberg. Ainsi, au fil des auditions, apparaît le véritable visage, le visage ordinaire d'assassins ordinaires. Des instruments glacés dont le crime était la « banalité » quotidienne.

« L'ordre S.S. » n'est pas un livre de plus sur la S.S. et la Seconde Guerre Mondiale, mais un véritable document qui présente pour la première fois des témoignages et des textes qui n'étaient, jusqu'à ce jour, accessibles qu'à de rares spécialistes.

(**Note de Kurgan** : du Bernadac pur jus... à lire en gardant bien à l'esprit que l'auteur a littéralement fait son « fond de commerce » de l'évocation de « l'horrible barbarie nazie » et du « show ananas » !!! Un ouvrage « lu et approuvé » par les « forces d'occupation » !)...

Presses Pocket – 1985 – 498 pages – 270 grammes.

Deux exemplaires (états identiques) disponibles...

Etat = réseau de fines cassures/nervures sur la tranche, pas mal de petites marques de manipulation(s), stockage, etc... mais ça va, rien de bien grave/notable pour autant ! Ils sont toujours brillants et compacts... et comme les intérieurs sont nickels, je les déclare tous deux bon pour le service ! >>> **2 Euros.**

(Ailleurs = entre 2,50 et 4,45 Euros sur Priceminister)



Seconde guerre mondiale

Livres historiques et témoignages

Georges BLOND : « Le débarquement »

Le livre : Le débarquement allié de Normandie a été la plus grande opération militaire de tous les temps. Georges Blond est le premier écrivain qui a fait connaître au public français, dans tous les détails, cet événement qui est l'un des plus importants de notre histoire.

Aujourd'hui, son livre « Le Débarquement », demeure le récit le plus exact et le plus vivant parce qu'il a été reconstitué sur le vif, à l'aide des rapports militaires et maritimes, des récits et des témoignages de combattants et de témoins, des interrogatoires de prisonniers et de généraux allemands.

Que connaissez-vous de la gigantesque et mystérieuse préparation du Débarquement, entreprise industrielle sans précédent, pour laquelle ont été mobilisés les ressources des deux plus grands empires du monde ? Saviez-vous que la Grande-Bretagne avait été transformée en un immense chantier où l'on construisait des péniches de débarquement jusque dans les rues des villages au bord des rivières ? Saviez-vous que par les nuits sans lune, des groupes de reconnaissance prenaient pied sur les futures plages du débarquement pour recueillir des échantillons de sable et noter l'emplacement des obstacles et des défenses du Mur de l'Atlantique ? Connaissez-vous l'extraordinaire entreprise, passionnante comme un roman policier, de la conception et de la construction des ports artificiels préfabriqués ? Imaginez-vous comment le secret a pu être gardé pendant des mois et des années, sur cette préparation à laquelle travaillaient des millions d'hommes ?

Ce livre nous montre l'envers du débarquement, que la plupart des participants ont ignoré. L'auteur nous fait vivre les heures dramatiques du grand assaut et de la bataille de Normandie. Nous sommes tantôt avec les pilotes de bombardiers, tantôt avec les parachutistes et les troupes aéroportées en planeurs, tantôt avec les combattants des chars et les fantassins. Nous assistons aux conférences dans les Q.G alliés et allemands, ceux d'Eisenhower, de Montgomery, de Bradley, de Patton, de Rommel, de Von Rundstedt.

Nous voyons et nous entendons Hitler alors que l'intuition militaire du chef suprême des armées allemandes se transforme en une mégalomanie intransigeante, catastrophique pour ses subordonnés et pour ses troupes...

La longue et dure bataille de Caen, la percée d'Avranches et son exploitation, à laquelle participa la division blindée du général Leclerc, l'enfer de la poche de Falaise, où les cadavres des soldats allemands s'entassèrent par dizaines de milliers, sont retracés ici avec une intensité qui fait de cet ouvrage un film vécu des plus bouleversants.

L'auteur : La première vocation de Georges Blond, né en 1906 à Marseille, était maritime. Lieutenant au long cours, lieutenant de vaisseau de réserve pendant la Seconde Guerre mondiale, naufragé, rescapé, il devait mettre au service de sa seconde vocation, celle d'écrivain, toute son expérience vécue de marin. *Le jour se lève à l'Ouest* est l'un des romans nés de cette conjonction. *Le Survivant du Pacifique*, publié ensuite, marque le début de la série de grands récits documentaires parmi lesquels il faut citer *L'Agonie de l'Allemagne*, *Le Débarquement*, *Verdun*, *La Légion Etrangère*, qui ont classé Georges Blond parmi les historiens contemporains les plus réputés et les plus lus.

Le Livre de Poche historique – 1964 – 443 pages – 270 grammes.

Etat = une tranche finement nervurée indique que ce gros poche a été lu, relu et re-relu ! Mais bon, abstraction faite de ce détail (les volumes doubles du Livre de Poche aux tranches intactes étant – de toutes manières – aussi durs à trouver que les cheveux sur la tête de Kojak !), le reste est tout à fait O.K ! Plats bien brillants, intérieur nickel... bon pour le service !!!

(**Note de Kurgan :** un INCONTOURNABLE pour qui s'intéresse au sujet !) >>> **2,50 Euros.**

Pierre BOURGET : « Un certain Philippe Pétain »

Un livre honnête écrit avec un souci constant d'objectivité qui, sans rien cacher des controverses sur la vie et le rôle du maréchal Pétain pendant la Seconde Guerre Mondiale, ne jette pas l'anathème et cherche, au contraire, à comprendre pour mieux connaître et ainsi pouvoir juger: « la vie d'un homme que chacun d'entre nous, avant de le juger, doit connaître. »

(Brève chronique empruntée à <http://www.bons-livres.fr/2715--pierre-bourget--un-certain-philippe-petain>, mais qui, je trouve, présente fort bien l'ouvrage en quelques lignes !)

Le cercle du nouveau livre d'histoire (édition originale numérotée – n° 000538 G) – 1965.

320 pages – **22,5 x 14,5 cms** – 550 grammes.

Relecture cartonnée recouverte d'un tissu bleu nuit / Titre en blanc sur tranche, reproductions de 2 timbres à l'effigie du Maréchal sur couv' / Nombreuses photographies hors-texte.

Comme neuf, parfait état : **8 Euros.**

Ailleurs = 9 Euros sur ebay / 8 Euros sur lebeaulivre.com / 24,90 Euros (!!?) sur le-livre.fr

Fritz Otto BUSCH : « Le drame du Scharnhorst »

Quatrième de couverture : Le 11 février 1942, le monde apprenait avec stupeur que le Scharnhorst venait de forcer le Pas-de-Calais au nez et à la barbe des Anglais. Après s'être évanoui dans les brumes de la Manche, l'insaisissable cuirassé, à la chance insolente ressurgit quel-que temps plus tard dans l'Océan et, de 1942 à Noël 1943, fit peser une terrible menace sur les convois alliés qui ravitaillaient la Russie par le Cap Nord.

S'élançant du fjord de Norvège où il était embusqué, se glissant dans les brumes, ce croiseur ultra rapide pouvait à tout instant écraser de ses neuf pièces de 280 mm les lents cargos de Mourmansk. Si l'on sait qu'un seul convoi de vingt cargos transportait en Russie 360 bombardiers bimoteurs et 4 000 blindés, on mesure les conséquences qu'une telle action aurait eues sur les opérations du front de l'Est. La chose faillit se produire le 26 décembre 1943. Mais la flotte anglaise veillait.

L'auteur, un officier de la marine allemande, fait, en s'appuyant sur des rapports britanniques et allemands, le récit minuté de cette terrible poursuite et de l'ultime bataille. Le courage de l'équipage lut-tant alors que le navire agonise dans la nuit polaire, sous la tempête de neige, force l'admiration et permet d'inscrire ce livre à la suite de « Coulez le Bismarck. »

J'ai lu – Collection « Leur aventure » – 1965 – 249 pages – 165 grammes.

Quelques (très) légères marques de stockage/manipulation mais très bon état général ! Classé « bon+ » : **3 Euros.**

(Ailleurs = entre 2 et 5 Euros (selon l'état) sur priceminister / 6 Euros sur auxcentmillebouquins.fr)

Michaël CARVER : « Et ce fut El-Alamein »

« Avant El-Alamein nous n'avions pour ainsi dire pas connu la victoire, après El Alamein nous ne connûmes plus la défaite » a écrit Churchill. C'est bien souligner l'importance de cette bataille qui marqua, avant Stalingrad, le renversement de la fortune de guerre.

Ce fut la fin des « allers et retours » à travers le désert, de ces avances décevantes qui se terminaient invariablement par une retraite précipitée. El-Alamein présente donc un intérêt exceptionnel. Pour la première fois se manifesta pleinement cette supériorité numérique et matérielle qui allait provoquer, peut-être au bout d'un délai trop prolongé, la défaite de l'Allemagne. »...

Presses pocket – 1963 – 248 pages (nombreuses cartes et plans de la bataille in-texte) – 175 grammes.

Etat = Un infime accro' (1,5 mm) dans le coin inférieur gauche de la tranche, sans quoi il est **comme neuf** / jamais lu !!! : **3 Euros.**

(Ailleurs = de 2,50 à 5 Euros sur priceminister / de 5 à 7 Euros sur livre-rare-book.com / 12,32 Euros (!!?) sur abebooks.fr)

Seconde guerre mondiale

Livres historiques et témoignages

Jean-Marie FITERE : « Panzers en Afrique – Rommel et l’Afrikakorps »

Préface de **Manfred Rommel**, fils du Maréchal Rommel.

« Je vous le dis, les gars, déclare Platzbecker, il faut qu’on embarque ou je fais un malheur ! »

Ce 10 février 1941, les premières unités de la Wehrmacht sont à Naples. Elles s’y ennuiant, elles ont hâte d’arriver à destination, Tripoli. Le général Rommel attend ces formations blindées, ces Panzers, bientôt connues sous le nom orgueilleux d’Afrikakorps. Ce livre raconte la vie quotidienne, le combat, les joies et les souffrances d’hommes appelés à connaître pendant trois ans le flux et le reflux de la victoire. Face aux redoutables « rats du désert » de la 8e armée, les Panzers de Rommel et leurs alliés italiens vont livrer une guerre sans merci et sans haine, combattant d’impitoyables ennemis communs : la chaleur, la soif, la dysenterie, le vent de sable, ce « ghibli » qui rend fou. Sur les immenses étendues des sables, les Panzers et les blindés britanniques s’affronteront en gigantesques batailles, comme des cuirassés sur la mer. Ils gagneront, ils perdront, sans que jamais l’issue du combat vienne mettre en cause leur honneur de soldat.

Presses de la Cité – 1980 – 286 pages – **24 x 15,5 cms** – 530 grammes.

12 pages de photographies (N&B) sur papier glacé (hors-texte), ainsi que de nombreuses cartes et schémas in-texte.

Broché – reliure souple. Quelques marques de lecture(s), stockage et manipulation(s) sur plats, ainsi qu’une fine cassure sur/de la tranche... mais rien de vraiment notable, l’extérieur est en bon état et l’intérieur est carrément nickel ! Bel exemplaire !

>>> **6 Euros.**

Ailleurs : entre 6,39 et 11 Euros sur priceminister, selon les vendeurs et les états (moyenne aux alentours de 7 Euros).

8 Euros sur livre-rare-book.com / 9 Euros sur abebooks.fr / 8 Euros sur leboncoin.fr.

Georges FLEURY : « Le Neuvième Compagnon »

L’épopée de Pierre Delsol, Bir Hakeim, Garigliano, Provence 1940-1944.

Pierre Delsol, sergent de la Coloniale en Syrie, rejoint les forces anglaises, dès le 27 juin 1940. Il sera de tous les combats contre l’Afrikakorps de Rommel, des déserts de Libye au camp retranché de Bir Hakeim, de la bataille d’El-Alamein à la ruée sur Tunis. Débarqué en Italie, il se bat au célèbre Garigliano, défile dans Rome libérée avant d’être lâché sur les côtes de Provence. Seule l’amputation d’un bras à la suite d’une blessure par balle explosive arrêtera sa course folle.

9ème compagnon de la Libération, décoré par de Gaulle en Palestine, Pierre Delsol, dit Malapeste, est une figure représentative de ces chevaliers de la France libre qui ont sauvé l’honneur de la patrie.

La découverte de ses carnets de route permet à Georges Fleury de reconstituer la vie du guerrier au quotidien avec ses drames et ses joies, ses horreurs mais aussi ses moments de tendresse et de détente. Un grand livre de guerre par un maître du genre, un témoignage unique sur ces héros célèbres mais encore mal connus – les compagnons de la Libération.

GRASSET – 1990 / 274 pages – **24 x 15,5 cms** – 450 grammes.

Broché (reliure souple). Deux fines cassures sur tranche, quelques infimes marques de manip’ et une petite marque de pliure en haut de la quatrième... mais rien de bien grave, un exemplaire sain, propre et tout à fait bon pour le service ! >>> **5 Euros.**

Glenn B. INFELD : « Skorzeny, chef des commandos de Hitler »

(**Mai 1943-Juillet 1975, 32 années de stratégie secrète nazie**)

Présentation de quatrième : Otto Skorzeny. Autrichien. Né à Vienne le 12 juin 1908. mort à Madrid le 7 juillet 1975. « L’homme le plus dangereux d’Europe », l’instigateur du terrorisme international.

C’est en 1943, après avoir combattu sur le front russe, qu’Otto Skorzeny entre dans les services secrets S.S. Hitler lui confie alors la mission qui va le rendre célèbre dans le monde entier : retrouver et délivrer Mussolini, qui vient d’être renversé et de disparaître. Sa réussite spectaculaire lui vaut instantanément la confiance illimitée du Führer. Désormais, il sera l’homme de toutes les missions impossibles, enlèvements de personnalités politiques au plus haut niveau, assassinats de résistants ou d’officiers rebelles au régime, opérations de commando d’une audace inouïe se multipliant sous son égide ou sa participation directe.

Mais l’histoire de Skorzeny ne s’arrête pas avec la guerre. Tant s’en faut. Evadé en 1948 avec la bénédiction des Américains, il met sur pied une fantastique organisation baptisée ODESSA, qui s’emploie à la fois à récupérer les restes épars du trésor nazi, à protéger les anciens S.S. (Eichmann et Mengele seront du nombre), à noyauter le gouvernement de la jeune République fédérale allemande, à répandre enfin dans le monde de nouvelles méthodes de subversion et les idéaux du nazisme. Dès lors, Skorzeny est partout : gérant les portefeuilles de grandes sociétés allemandes, monopolisant des ventes d’armes, il est en Argentine aux côtés de Juan et Evita Peron, en Egypte au service de Nasser, structurant ses forces militaires et policières, entraînant les premiers commandos palestiniens destinés à détruire Israël, contribuant largement à l’installation d’un complexe d’armement de guerre et de fusées également dirigé contre l’état hébreu.

Si aujourd’hui Skorzeny n’est plus, ODESSA, lui, existe toujours. Plus passionnant que le plus captivant des romans « noirs » d’aventures, ce livre, riche en révélations, démontre et dévoile une stratégie globale à l’échelle internationale. Menace non négligeable pour nos libertés, elle oblige en tout cas les démocraties actuelles à rester sur le qui-vive et à faire preuve de la plus grande vigilance.

L’auteur : Pilote de B-17 et de B-29 pendant la Seconde Guerre Mondiale, Glenn B. Infield, historien américain spécialiste de l’époque nazie et de l’après-guerre, décédé en 1983 aux États-Unis, a publié quatorze ouvrages sur cette période et réalisé un grand nombre d’articles sur le même sujet, notamment pour le New York Times. Ayant procédé à de longues recherches en Europe et mis la main sur des archives nazies inédites, il a personnellement rencontré plusieurs survivants du troisième Reich faisant partie du proche entourage de Hitler, dont Albert Speer, Hans Rudel, Hanna Reitsch, Karl Ritter, Erich Kempka et, bien sûr, Otto Skorzeny.

Le Grand livre du Mois – 1984 – 380 pages (12 pages de reproductions photographiques) – 24,5 x 16 cms – 610 grammes.

Reliure éditeur cartonnée recouverte d’un tissu vert, titres et nom d’auteur en gris + jaquette couleurs.

Etat = haut de tranche jaquette légèrement frotté (mais restauré avec soin) + quelques petites traces de manip’... ainsi que des hauts et bas de tranche légèrement « talés ». Mais bon, rien de bien grave non plus ! La jaquette est toujours bien brillante et sans manques, la reliure est O.K, et (surtout) l’intérieur est comme neuf ! Tout à fait bon pour le service !

>>> **5,50 Euros.**

Ailleurs = 5,90 à 8,30 Euros sur Priceminister (pour du « avec jaquette » et des vendeurs sérieux !) / 5-6 à 12 Euros sur abebooks.fr

Comptez – en moyenne – entre 7 et 8 Euros pour un « bon à très bon » avec jaquette.

My knowledge of pain, learned with the sabre, taught me not to be afraid. And just as in dueling when you must concentrate on your enemy's cheek, so, too, in war. You cannot waste time on feinting and sidestepping. You must decide on your target and go in.

(**Otto Skorzeny,1972**).

Seconde guerre mondiale

Livres historiques et témoignages

Jean MABIRE : « Les jeunes fauves du Führer »

(La division SS Hitlerjugend dans la bataille de Normandie)

Saignée par les durs combats du front de l'Est et frappée en son cœur par les bombardements aériens, l'Allemagne national-socialiste connaît en 1943 de graves difficultés pour lever et armer de nouveaux combattants. Le chef de la jeunesse du Reich, Arthur Axmann, propose de former une division de volontaires encore trop jeunes pour être mobilisés. Ils sont âgés de seize ou dix-sept ans et ont tous reçu l'impitoyable éducation virile de la jeunesse hitlérienne. Vingt mille d'entre eux vont former une division blindée de la Waffen SS, qui reçoit le nom de *Hitlerjugend* et devient la « jeune garde » hitlérienne.

Encadrés par de jeunes officiers ayant vécu toutes les campagnes, de la Pologne à l'Ukraine, ils se trouvent en Normandie au débarquement de juin 1944. La division *Hitlerjugend* reçoit l'ordre de contre-attaquer et de rejeter les assaillants à la mer. Mais « le jour le plus long » a déjà décidé du sort de la bataille ! Les jeunes SS montent vers le front sous un terrible bombardement aérien et parviennent tout juste à verrouiller la route de Caen. Pendant plus d'un mois, ils vont se battre, contre les Canadiens, subissant des pertes effroyables. Les Alliés, qui nommaient la *Hitlerjugend* la « Baby's division », découvrent qu'ils ont en face d'eux les plus coriaces et les plus féroces des adversaires.

Après la chute de Caen, les jeunes SS continuent la lutte pour tenir Falaise et protéger le flanc nord de la « poche » où se trouvent prises au piège les armées allemandes de Normandie. Soixante grenadiers se battent seuls contre plusieurs régiments canadiens avant de se faire tuer plutôt que de se rendre. Seuls, Panzermeyer et quelques dizaines de jeunes SS parviennent à percer les lignes, le 20 août 1944, et à franchir la Dives. La division *Hitlerjugend* se trouve pratiquement anéantie à la fin de la bataille de Normandie. Jean Mabire raconte, jour par jour et heure par heure, ce que fut le sacrifice, finalement inutile, de ces cadets allemands.

Le Livre de Poche – 1978 – 416 pages – 200 grammes.

Cartes, organigrammes divers et bibliographie.

>>> Je n'irai pas jusqu'à dire « comme neuf », vu qu'il y a deux petites marques de manipulation la quatrième de couv', et qu'il est tout de même de 1978... mais presque ! Très bon état ! >>> **6 Euros.**

Jean MABIRE :

« La Brigade Frankreich – La tragique aventure des S.S français »

En août 1944, le premier bataillon de la Sturmbrigade, la brigade d'assaut des volontaires français de la Waffen S.S, se trouve engagé sur le front des Carpates. Sur un millier de combattants, on comptera 136 tués, plus de 660 blessés et une cinquantaine de prisonniers, en moins de deux semaines de combat.

Pourquoi de jeunes Français ont-ils voulu s'engager dans les troupes d'assaut du Reich et comment se sont-ils battus dans un des plus terribles secteurs du front de l'Est ? C'est à cette double question que répond le livre de Jean Mabire, **la brigade Frankreich**, une fresque historique particulièrement haute en couleur.

Le livre de Poche – 1976 – 500 pages – 250 grammes.

Etat = une cassure sur la tranche, quelques petites marques/traces de manipulation(s) et/ou stockage... mais ça va, rien de bien notable !

Plats bien brillants, ensemble toujours carré et compact, intérieur nickel... bon pour le service !!! >>> **3,60 Euros.**

(Ailleurs = 2,90 à 5,50 Euros sur Priceminister / 3,90 à 6 Euros sur Amazon.fr)

(Abstraction faite, bien sûr des ex à 1,50 avec couverture déchirée et des cinglés qui le vendent 20 Euros !)

Jean MABIRE :

« Mourir à Berlin – Les S.S français, derniers défenseurs du bunker d'Hitler »

Alors que la défaite de l'Allemagne apparaît comme inéluctable, trois cents survivants de la Division Charlemagne décident de lutter jusqu'à la fin et prêtent à nouveau le serment S.S. de servir « avec fidélité et bravoure jusqu'à la mort ». Ils sont dirigés sur Berlin, qu'ils traversent en chantant au milieu d'une population stupéfaite, alors que les forces soviétiques referment leur tenaille sur la ville.

Sur ces trois cents Français partis « mourir à Berlin » le 24 avril 1945, il n'en restera plus qu'une trentaine le 2 mai, jour de la capitulation allemande, qui verront s'écrouler l'univers national-socialiste dans le décor même du crépuscule des dieux.

Le livre de Poche – 1977 – 504 pages – 250 grammes.

Etat = deux cassures sur la tranche, marques/traces de manipulation(s) et/ou stockage sur premier plat... il est clair que celui-ci est un poil moins bien que le « Brigade Frankreich » du dessus... mais bon, ça va, il tient tout de même la route et a tout à fait sa place au sein de ce catalogue (d'autant qu'il est plus dur à trouver que le précédent !). Et puis l'intérieur est nickel ! >>> **3 Euros.**

(Ailleurs = 3,56 à 8,75 Euros sur Priceminister (moy. Aux alentours de 5/6 Euros) / 14 Euros sur Amazon.fr !?!??)

Peter PADFIELD : « Dönitz et la guerre des U-Boote »

Présentation de l'éditeur : Derrière les dangers mortels que représentèrent, lors de la dernière guerre, les meutes des sous-marins allemands écumant les mers pour intercepter et tenter d'anéantir le trafic maritime allié à destination de l'Angleterre, se profile l'inflexible silhouette de leur chef suprême Karl Dönitz, grand ordonnateur de la Bataille de l'Atlantique, aussi redouté de ses adversaires qu'adulé de ses hommes... qui le surnommaient « Le Lion ».

Combattant fanatique, patriote jusqu'à l'aveuglement, ce fut lui que Hitler désigna pour lui succéder à la tête de l'Allemagne en déroute. Condamné pour crimes de guerre au procès de Nuremberg, mais toujours révééré par l'immense majorité de ses anciens marins, Karl Dönitz demeure, plusieurs années après sa mort, une figure hautement ambiguë et controversée.

Alors quel homme fut-il exactement ? Quels furent sa place et son rôle réels dans le tragique déroulement du dernier conflit mondial ? Fondée sur des archives inédites de la Kriegsmarine, cette biographie, la première à lui être consacrée, ne laisse rien dans l'ombre.

Elle apporte notamment, de manière exhaustive, nombre d'informations révélatrices tant sur la guerre des U-Boote que sur la tactique et le comportement de leur chef implacable, détruisant par là bien des idées reçues.

Le grand livre du mois – 1986 – 24,5 x 15,5 cms – 466 pages (+16 pages de photographies hors-texte) – 770 grammes.

Reiure éditeur cartonnée et entoillée de gris, titre et nom d'auteur embossés sur tranche et 1er plat, absence de la jaquette.

Etat = un petit choc (1 mm) en haut de 4ème ainsi qu'un bas de tranche très légèrement talé, mais bonne tenue générale : propre et bon pour le service. >>> **3,80 Euros.**

(Ailleurs = entre 6 et 12 Euros sur Priceminister pour des exemplaires avec jaquettes... entre 4,50 Euros pour un ex sans jaquette).

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Nous contacter >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Seconde guerre mondiale

Livres historiques et témoignages

Jacques ROBICHON : « Les grands dossiers du Troisième Reich »

Présentation de l'éditeur : Des grandes dates dans l'histoire du nazisme et dans le développement de la seconde guerre mondiale, c'est ce que vous offre ce recueil de dossiers captivants. Vous découvrirez ainsi :

Les conditions dans lesquelles les nazis sont parvenus au pouvoir en 1933 / Les rivalités entre Hitler et Röhm, le chef des S.A, qui devaient aboutir à la sanglante nuit des longs couteaux / Le pacte germano-soviétique / La visite de Hitler à Paris / L'invasion de la Russie par les Allemands / L'assassinat de Heydrich, l'Ange noir, la Maudit, le bourreau de Prague / Tobrouk, pivot de la bataille d'Afrique qui opposa les alliés au « renard du désert », Rommel / Le 30 avril 1945, la mort d'Hitler et d'Eva Braun / Le procès de Nuremberg, etc... etc...

Né en 1920 aux environs de Paris, Jacques Robichon a pris part, pendant la dernière guerre mondiale, aux campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne. Démobilisé à Berlin, il a appartenu jusqu'en 1951 à la délégation française du Conseil de Contrôle interallié.

Librairie Académique Perrin – **E.O** de 1969 – 499 pages (+16 pages de photographies (N&B) hors texte) – **21 x 13 cms** – 570 grammes.

Relecture éditeur cartonnée marron... avec titre, nom d'auteur et chapitrage en jaune et noir sur premier plat et tranche.

Etat = traces de chocs et frottements sur le haut et le bas de la tranche, un tampon + une signature en page de garde... et c'est à peu près tout, l'ensemble est propre, sain, de bonne tenue et tout à fait bon pour le service !... **4,80 Euros**.

(Ailleurs = entre 5,31 et 8,50 Euros sur Priceminister).

Bernd RULAND : « Wernher Von Braun »

Wernher Magnus Maximilian von Braun (1912-1977) est un ingénieur allemand, commandant SS qui a joué un rôle majeur dans la mise au point des fusées. Pionnier de l'aéronautique dans les années 1930, il se met au service du régime nazi pour poursuivre ses recherches. Il joue un rôle majeur dans la conception et la réalisation du V2, premier missile balistique qui sera utilisé vers la fin de la Seconde Guerre mondiale. Récupéré après la défaite allemande avec d'autres scientifiques allemands de premier plan par les forces américaines dans le cadre de l'*opération Paperclip*, il développe les principaux missiles balistiques de l'armée américaine. Lorsque la course à l'espace est lancée, il devient un des principaux responsables de l'agence spatiale américaine (NASA) et, à ce titre, il développe la fusée Saturn V, lanceur des missions lunaires du programme Apollo. (Wikipedia)

Peenemünde, le Führer, les V1 et les V2, la défaite, la grande braderie de la science allemande, la NASA et la conquête de la lune... la biographie détaillée d'un des plus grands (si ce n'est LE plus grand) spécialiste des fusées que le monde ait connu !

Trois dates essentielles jalonnent la carrière de Wernher von Braun :

Le 6 septembre 1944, la première fusée V2 atteint la région parisienne... Le 31 janvier 1958, le premier satellite américain, Explorer-1, d'une masse de 14 kg, est placé sur orbite... Le 20 juillet 1969, deux Américains marchent sur la Lune, ils ont été lancés par la/sa fusée Saturn V.

Le Cercle du Nouveau Livre d'Histoire, éditions Jules Tallandier, 1970.

294 pages + cahier de 29 pages de photographies et reproduction de documents.

22,5 x 14,5 cms / 480 grammes.

Edition numérotée (cet exemplaire est le #907) reliée pleine toile bleue, avec photo de Wernher Von Braun sur premier plat.

Bas et haut de tranche très très légèrement « tallées » + quelques infimes marques de stockage sur quatrième, ainsi qu'un tout petit choc dans le coin supérieur droit de la couv'... sans quoi il est nickel ! Intérieur propre et sain, bel exemplaire ! >>> **8 Euros**.

SAINT-LOUP : « Les hérétiques »

« Saint-Loup, de son vrai nom Marc Augier, est un auteur dont le nom sent le souffre. Ancien sympathisant du Front Populaire de Léon Blum, Marc Augier change radicalement de cap en adhérant quelques années après, suite à sa rencontre avec Alphonse de Châteaubriant, aux idées du national-socialisme ! Convaincu que seule la lutte engagée par le nazisme contre le communisme permettra d'aboutir au retour d'un paganisme européen salvateur, il intègre la Légion des Volontaires Français (LVF) puis la Waffen-SS française en tant que correspondant de presse. Il est également responsable de la publication de *Devenir*, le journal officiel de la Waffen-SS française (...).

C'est d'ailleurs ce qui lui coûtera le Prix Goncourt en 1953 lorsque *Le Figaro Littéraire* révélera sa véritable identité.

Mais Saint-Loup est un écrivain de grand talent, au style vif et pénétrant... et *Les Hérétiques* un livre des plus intéressants. Déguisé en faux roman, celui-ci correspond à une retranscription réaliste des combats sur le front est dans lesquels furent engagés les Waffen-SS français au cours des années 1944 et 1945. Il faut en effet savoir qu'avec l'extension de la lutte contre le bolchevisme des contingents issus de tous les pays d'Europe rejoignirent les rangs de la Waffen SS à partir de 1941 : Danois, Norvégiens, Finlandais, Baltes, Hollandais, Belges, Suisses, Français... *Les Hérétiques* constitue alors en quelque sorte le testament opérationnel de ces Français égarés au sein des étendues glacées de Poméranie ou de Silésie que l'on suit jusqu'aux derniers combats dans Berlin (...).

De par sa narration sèche et nerveuse et la narration externe mise en place, cet ouvrage confine parfois au genre documentaire. Le lecteur se retrouve dès lors au cœur des combats, aux côtés de Français de la LVF, de la Milice et de la Waffen-SS dont la haine des Soviétiques n'a d'égale que l'ardeur guerrière (...). *Les Hérétiques* est un manifeste du fanatisme guerrier et demande un certain recul, tant la violence des faits d'armes qui y sont décrits est prégnante. Un ouvrage édifiant, passionnant du point de vue de la stratégie et de la tactique adoptées par les deux camps sur le front de l'est, mais dont on sort éreinté. »...

(**Note de Kurgan :** Résumé très légèrement « remanié par mes soins » d'une chronique empruntée à un blog intitulé « les lectures d'Arès », où le dieu de la guerre local ne peut s'empêcher d'émailler sa prose des habituels et incontournables : « une idéologie indéfendable », « les affreux méandres de l'idéologie aryaniste » et autres « la cause abominable que ces soldats défendaient »... empruntés au parfait petit manuel du parfait chroniqueur « judéo-communisto-politiquement-correct » à la con !)...

Presses de la Cité – 1964 – 520 pages – **21 x 14 cms** – 470 grammes.

Etat = reliure cartonnée entoilée de gris, avec titre, nom d'auteur et logo « Presses de la cité » en noir sur la tranche.

La jaquette couleur de présentation et protection est absente / manquante.

Etat = bords de plats très légèrement frottés, petites salissures sur les tranches papier... mais rien de franchement notable.

L'ensemble est tout à fait O.K et l'intérieur est excellent ! >>> **10 Euros**.

Ailleurs = 10,80 à 13,60 Euros pour des exemplaires SANS jaquette (comme celui-ci) sur Priceminister...

(De 30 à 40, voire 45 Euros pour des ex en très bon état, les prix de cette édition 1964 ne cessent de grimper !)

« J'ai appris à employer le mot "impossible" avec la plus grande prudence. »

« Les logiciels plantent car ils se basent sur la théorie qu'avec neuf femmes enceintes vous pouvez avoir un bébé en un mois. »

« Nous pouvons arriver à vaincre la pesanteur... pas la paperasserie. »

« Quand rien ne demeure il y a péril en la pesanteur. »

(**Wernher von Braun**)

Seconde guerre mondiale

Livres historiques et témoignages

Guy SAJER : « Le soldat oublié »

Guy Sajer n'a pas 17 ans quand, en juillet 1942, il endosse l'uniforme de la Wehrmacht. Il est français par son père, allemand par sa mère ; il habite alors l'Alsace. A cause de son jeune âge, il n'est pas affecté à une unité combattante, mais dans le train des équipages. Dès novembre, l'hiver s'abat sur la plaine russe ; le froid, la neige, les partisans rendent la progression des convois extrêmement difficile : jamais l'unité de Sajer n'atteindra Stalingrad qu'elle devait ravitailler ; la VI^e Armée aura capitulé avant. Mais Sajer sait déjà que la guerre n'est pas une partie de plaisir, que survivre dans l'hiver russe est déjà un combat. Et pourtant, ce premier hiver, il n'a pas vraiment fait la guerre. La vraie guerre, celle du combattant de première ligne, il la découvre lorsqu'il est versé dans la division « Gross Deutschland », division d'élite, avec laquelle, à partir de l'été 1943, il va se trouver engagé dans les plus grandes batailles du front d'Ukraine, quand la Wehrmacht plie sous l'offensive russe. De Koursk à Kharkov, de jour comme de nuit, dans la boue, la neige, quand le thermomètre marque - 40°, sous le martèlement terrifiant de l'artillerie russe, face aux vagues d'assaut d'un adversaire désormais puissamment armé et qui ne se soucie pas des pertes, les hommes de la « Gross Deutschland », portés toujours aux endroits les plus exposés, toujours en première ligne, combattant à un contre vingt, connaissent l'enfer. La bataille de Bielgorod, le passage du Dniepr (la Bérésina à l'échelle de la Seconde Guerre mondiale) constituent, vécus au niveau du simple soldat, deux des plus hauts moments de ce récit d'Apocalypse. Plus tard, quand le front allemand s'est désagrégé, quand l'immense armée reflue, aux combats réguliers s'ajoutera la lutte contre les partisans, plus sauvage et plus impitoyable. Plus tard encore, c'est la retraite des derniers survivants de la division d'élite à travers la Roumanie et les Carpathes jusqu'en Pologne. Dans l'hiver 1944-1945, Sajer et ses camarades sont lancés dans les combats désespérés que les Allemands livrent en Prusse-Orientale pour interdire l'entrée du Vaterland aux Russes. C'est encore Memel, où l'horreur atteint à son comble, et Dantzig, au milieu de l'exode des populations allemandes de l'Est. Enfin, malade, épuisé, Sajer sera fait prisonnier par les Anglais dans le Hanovre... Si ce récit de la guerre en Russie ne ressemble à aucun autre, s'il surpasse en vérité, en horreur et en grandeur tout ce qui a été écrit, ce n'est pas seulement parce que l'auteur a réellement vécu tout ce qu'il rapporte, ce n'est pas seulement parce que, sous sa plume, les mots froid, faim, fièvre, sang et peur prennent l'accent et la force terrible de la réalité, c'est aussi parce que Sajer sait voir et faire voir dans le détail avec une puissance de trait vraiment extraordinaire. Alors, le lecteur ne peut douter que tout ce qui est rapporté là est vrai, vrai au détail près ; il sait de science certaine qu'il n'y a pas là de » littérature « , pas de morceaux de bravoure – mais que c'était ainsi : ainsi dans le courage et ainsi dans la peur, ainsi dans la misère et ainsi dans l'horreur...

Broché (reliure souple), couverture rempliée (comme une jaquette), carte au verso du premier plat.

Robert Laffont – 1967 – 543 pages – 24 x 15,5 cm – 690 grammes.

Etat = bords de plats (par endroit) très légèrement frottés, ainsi qu'une petite déchirure (restaurée avec soin) en haut de quatrième, côté tranche. Aber so, rien de bien grave... et comme les plats sont toujours bien brillant, que la tranche n'est pas cassée (!!!) et que l'intérieur est comme neuf ; ce ne sont pas ces infimes défauts qui m'empêcheront de l'estampiller comme BON !!!...

>>> **12 Euros.**

(Ailleurs = entre 8,50 et 13,50 sur Priceminister / entre 10 et 16 Euros sur livre-rare-book.com / entre 10 et 30 Euros sur ebay) .

Egalement disponible en version poche :

Guy SAJER : « Le soldat oublié »

Le Livre de Poche / 1971 / **695 pages** / 350 grammes.

Une légère trace de pliure sur le premier plat ainsi qu'une fine marque de cassure sur la tranche, mais l'ensemble n'est pas mal du tout... la tranche n'est quasiment pas incurvée (ce qui est plutôt rare pour un Livre de Poche aussi épais !) l'intérieur est propre et sain, il est assez rare de pouvoir trouver cette version en aussi bon état !!!... **5,80 Euros.**

"Le soldat oublié" occupe une place à part dans les témoignages sur le front de l'Est. Il possède une force propre et une puissance unique dans l'évocation de ce que fut la guerre contre le bolchevisme et de tout ce que vécurent les soldats pendant presque quatre années. En France, la plupart des témoignages sur cette épopée concernent d'anciens Waffen SS mais ici, c'est celui d'un jeune Franco-Allemand de la Wehrmacht. Sous le casque à 16 ans, en 1942, Guy Sajer sera d'abord convoyeur de trains puis passera l'année suivante dans la fameuse division Grossdeutschland dans laquelle il restera jusqu'à la fin de la guerre. "Le soldat oublié" est le récit de la guerre à l'Est vue par un jeune soldat qui, quelques années après la guerre, écrira au cours d'une maladie ce qu'il avait vécu durant trois ans.

Peut-être plus que dans aucun autre récit, l'horreur du front russe y est décrite d'une façon très détaillée qui frappe le lecteur par l'intensité de son évocation. Ici, sans concession, est racontée la guerre vécue par un garçon qui y enterra son adolescence entre le sang, la faim et la peur. Aucun enjolivement ne fut apporté à ce récit qui frappe par son intensité et nous plonge au cœur de la vie quotidienne de tous ces hommes, de leurs peurs et de leurs épreuves. L'auteur a mis son cœur et ses tripes dans ce récit, cela en renforce le côté émouvant et la force. C'est en effet le récit des désillusions; à la fin, la guerre est perdue, les camarades morts ou emprisonnés, la fiancée berlinoise perdue ou morte, les survivants ne sont plus que des parias... La guerre est plus qu'un souvenir, c'est un traumatisme. Robert Dun disait que "Le soldat oublié" était l'un des meilleurs ouvrages sur la seconde guerre mondiale. Il avait raison.

Le livre a d'ailleurs connu un grand succès: vendu à plus de 3 millions d'exemplaires, traduit dans près de 40 langues, il a également été primé.

Chronique signée Rüdiger, pour « Le Cercle Non Conforme » (<http://cerclenonconforme.hautetfort.com/>)

<http://cerclenonconforme.hautetfort.com/archive/2012/06/10/chronique-litterature-guy-sajer-le-soldat-oublie-robert-laff.html>

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

Seconde guerre mondiale

Livres historiques et témoignages

Otto SKORZENY : « La Guerre inconnue »

Voici un *document* au plein sens du terme. Le colonel Otto Skorzeny, que la légende considère encore aujourd'hui comme « l'homme le plus dangereux de l'Europe », n'est certes pas seulement cet officier allemand qui s'est rendu célèbre en « enlevant » Mussolini au Gran Sasso, en 1943. Il est aussi celui qui inventa une nouvelle *stratégie* – laquelle est enseignée notamment à l'École de Guerre de Jérusalem.

A cet égard, quatre officiers généraux des armées alliées de l'Ouest ont examiné l'action du colonel Skorzeny et de ses *unités à destination spéciale* durant la Seconde Guerre mondiale. Tous quatre ont rendu hommage aux résultats surprenants et exceptionnels obtenus par celui qui fut bien plus qu'un « haut aventurier ». En tout cas cette guerre, telle que Skorzeny lui-même nous la raconte ici à la fois en acteur et en témoin, mérite bien d'être appelée : *La Guerre inconnue*. Car s'il parle, dans la première partie du livre, de la guerre classique qu'il a connue jusque devant Moscou, il montre ensuite, à la lumière d'un certain nombre d'opérations (« Ulm », « Truite », « Franz », « Griffon », « Panzerfaust », etc.) comment il a appliqué une nouvelle conception stratégique qui va au-delà des théories de Clausewitz.

Otto Skorzeny raconte aussi son éducation autrichienne, qui l'a placé dès son tout jeune âge sous le signe de l'Anschluss et a tout naturellement fait de lui – ses diplômes d'ingénieur passés – un soldat allemand. Et il nous donne un témoignage de première main sur ce que fut le combat quotidien de ce soldat. Il n'est pas inutile, d'ailleurs, de signaler que *La Guerre inconnue* est dédiée « aux simples soldats allemands et russes ».

Enfin, après l'étonnant récit de l'enlèvement de Mussolini, ce livre nous éclaire sur le rôle déterminant de Skorzeny dans le rétablissement de la situation à la suite de l'attentat contre Hitler du 20 juillet 1944.

Voici donc à la fois l'un des plus étonnants « romans d'aventures » qui ait jamais été écrit et une contribution non négligeable à l'Histoire de notre temps. Sans renier des opinions qui reflètent la mentalité profonde d'une époque, Otto Skorzeny nous raconte les épisodes de cette guerre qu'il a vue sur les différents fronts d'Europe, et fait réflexion, trente ans après, sur les grands moments d'une Histoire qu'il a lui-même vécue en combattant.

(**Note de Kurgan** : Extraordinaire ! Des mémoires qui se dévorent comme un roman (et quel roman ! Aventure à toutes les pages !) et un personnage « bigger than life » comme il n'y en a que peu par siècle ! Incontournable !!!)...

Le Club Français du Livre / Albin Michel – 1975 – 442 pages – **24,5 x 16 cms** – 860 grammes.

Douze pages de reproductions photographiques « hors-texte » et de nombreuses autres « in-texte ».

Relecture éditeur cartonnée recouverte de tissu noir, titre et nom d'auteur embossés en jaune + jaquette couleur.

Etat = reliure O.K, intérieur parfait, seule la jaquette présente quelques menues « imperfections » (d'infimes petits chocs et frottis sur les bords supérieurs et inférieurs, essentiellement), mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien !

Un exemplaire qu'on ne peut qu'estampiller « très bon » !!!!!... >>> **15 Euros.**

Ailleurs = de 15-16 à 25,80 Euros sur Priceminister, pour du bon à très bon, avec jaquette et par des vendeurs sérieux !

(Un exemplaire à 11,80, mais avec la jaquette abîmée !)

15 Euros sur librairiefrancaise.fr / 14 ou 15 € sur Amazon.fr / de 12 à 20 Euros et plus sur livre-rare-book.com / 14 à 24 Euros sur abebooks.fr...

Gordon YOUNG : « L'espionne n°1 : la Chatte »

La personnalité de « la Chatte » et son rôle demeurent une des énigmes les plus troublantes de la dernière guerre. Dans son cas, le jeu compliqué de l'espionnage se double d'un mystère psychologique qui a dérouté tous les experts au point que la sentence de sa condamnation à mort ne fut pas exécutée. Ce qui est clair, en revanche, c'est que l'action de cette femme eut des conséquences incalculables pour les Alliés, pour la Résistance et pour la Gestapo. En suivant la carrière de la Chatte, ses louvoiements, ses contacts avec les Alliés et avec les réseaux de résistants, on découvre les détails stupéfiants d'une affaire d'intoxication de très grande portée dont les auteurs machiavéliques furent finalement les victimes.

J'ai Lu / Collection « Leur aventure » – 1964 – 185 pages – 140 grammes.

Etat = Intérieur propre et sain, plats bien brillants, tranche non cassée... ne serait-ce la présence de quelques infimes traces de manip' et/ou stockage il serait quasiment « comme neuf » ! Un bel exemple de J'ai Lu « bleu », collection « Guerre / Leur aventure ».

>>> **2 Euros.**



Otto Skorzeny, durant la défense de Frankfurt am Oder.

Seconde guerre mondiale / Les romans

Mikhaïl CHOLOKHOV : « Ils ont combattu pour la patrie »

(Prix Nobel de littérature 1965)

Quatrième de couv' : Il semble que Chokolov, enfant du Don, ait retrouvé pour parler de la guerre moderne à la fois le souffle épique et la bouleversante tendresse humaine qui caractérisaient le Tolstoï de GUERRE ET PAIX. Dans ce roman, il évoque avec une grande force de témoignage la terrible retraite de 1942, l'armée russe vaincue, traquée, se repliant vers le Don, mais il l'évoque aussi bien à l'échelle de l'Europe face à l'avenir qu'au niveau du simple troupier avec ses terreurs, ses pauvres expédients pour survivre, sa faim constante, son humour tragique et involontaire, ses préoccupations tantôt héroïques, tantôt sordides. C'est cette dualité qui donne à « ILS ONT COMBATTU POUR LA PATRIE » une dimension universelle, et qui valut à l'écrivain, pour son talent et sa sincérité, le Prix Nobel de littérature 1965.

Presses pocket – 1969 – 315 pages – 200 grammes / Etat = quelques petits chocs en haut de couv sans quoi il n'est même pas « cassé »... et de fait, très certainement jamais lu !?! Comme neuf ! >>> **5 Euros.**

Paul GUIMARD : « L'ironie du sort »

Dans une rue obscure de Nantes, Antoine Desvrières, le doigt sur la gâchette, guette l'homme à abattre. La scène se passe en 1943 dans la France occupée et partagée entre Français qui laissent faire et Français qui s'opposent à cette occupation. Antoine est un de ces derniers. Voilà pourquoi ce soir de septembre, il s'apprête à tuer le lieutenant Werner qui est sur la piste de son réseau de résistance.

De la mort de Werner dépend la vie du réseau et sa mort dépend de la précision du tir d'Antoine. A condition, bien sûr, que le lieutenant passe au moment prévu : si l'attentat était remis au lendemain, le lieutenant déposerait son rapport et le réseau serait démantelé.

Pourquoi ne passerait-il pas ? A l'heure où il quitte son bureau, le feldgendarme Helmut Eidemann se met au volant de la traction avant destinée à transporter la patrouille. Qu'elle démarre aussitôt et Helmut peut proposer à Werner de le ramener chez lui. Qu'elle démarre une minute plus tard ou pas du tout change encore la face des choses...

C'est avec une virtuosité étourdissante que Paul Guimard tire la leçon des multiples possibilités que suggèrent les caprices d'un démarreur.

Le livre de poche – 1972 – 159 pages – 100 grammes.

Etat = premier plat parfait, tranche non cassée, intérieur sain et propre... seuls deux petits défauts de pelliculage sur le bord externe de la quatrième de couv' font que ce livre n'est pas absolument parfait ! Mais bon, il est très très bon, quasiment comme neuf !!!... **2 Euros.**

Robert HARRIS : « Fatherland »

Berlin, 1964. Depuis que les forces de l'Axe ont gagné la guerre en 1944, la paix nazie règne sur l'Europe.

Seule, l'Amérique a refusé jusqu'ici le joug. Mais dans quelques jours, le président Kennedy viendra conclure une alliance avec le Reich. Ce sera la fin du monde libre.

Deux meurtres étranges viennent perturber les préparatifs. Les victimes sont d'anciens S.S. de haut rang jouissant d'une paisible retraite. Chargé de l'affaire, l'inspecteur March s'interroge. S'agit-il d'un règlement de comptes entre dignitaires ? Mais, s'il s'agit d'affaires criminelles pourquoi la Gestapo s'intéresse-t-elle à l'affaire ? Quelle est cette vérité indicible qui tue tout ceux qui la détiennent et semble menacer les fondations même du régime ? Le mystère s'épaissit et, dans Berlin pavoisée, les bourreaux guettent prêts à tout pour étouffer dans la nuit et le brouillard les dernières lueurs de la liberté.

Pocket – 1999 – 425 pages – 210 grammes. / Etat = nombreuses marques/traces de lecture, stockage et manipulation(s) sur plats (coins légèrement cornés, trace de pliure sur quatrième), l'aspect général de ceux-ci est nettement moyen... mais l'intérieur est (lui) nickel (propre, sain et bien blanc) et comme la tranche n'est même pas cassée... nous n'hésitons pas à le déclarer « apte » et à vous le proposer ici !!! >>> **1,80 Euros.**

Robert HARRIS : « Enigma »

Dans le secret de Bletchley Park, où des centaines de mathématiciens anglais cherchent à paralyser le système nerveux du IIIe Reich, Tom Jericho, le plus doué d'entre eux, est parvenu à décrypter « Enigma », le code des U-Boote allemands. Pour lui, mission accomplie, la guerre est terminée.

Un tout autre combat l'attend maintenant : retrouver Claire Romilly, la femme de sa vie, inexplicablement disparue au milieu d'un nid d'espions. Mais, en ce printemps 1943, le code d'« Enigma » change soudain de fréquences de chiffre. Privés d'informations, les convois maritimes alliés se dirigent tout droit vers les sous-marins allemands de l'amiral Dönitz.

Un suspense hitchcockien fondé sur un des épisodes les plus angoissants de la Seconde Guerre mondiale.

Un récit captivant d'une élégance toute britannique, par l'auteur de Fatherland.

Pocket – 1998 – 440 pages – 240 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et non marqués, intérieur nickel... bel exemplaire ! >>> **2,50 Euros.**

K.H. HELMS-LIESENHOFF : « Gretchen en uniformes »

Présentation éditeur : « Vous allez voir défiler devant vous une armée de Gretchen, ces jeunes filles auxiliaires de l'armée allemande à peine majeures et le plus souvent volontaires, qui avaient quitté famille et pays natal, pour servir leur nouvelle religion, le National Socialisme, et leur prophète, Hitler.

Voici leur vie dans les pays occupés, leurs épreuves dans la guerre où elles remplacent les hommes aux batteries de D.C.A, leur comportement dans le drame de la débâcle, talonnées par l'avance russe et son cortège de bombardements, d'incendies et de misères, leurs conflits amoureux et leurs passions déchaînées par les promiscuités de la vie en commun hors de l'Allemagne, et leurs retours dans les villes détruites et sans hommes.

C'est ce que va vous décrire le célèbre roman de Helms-Liesenhoff, traitant pour la première fois cet extraordinaire sujet, un des plus grands succès mondiaux d'après-guerre dont les tirages ont atteint sur le plan international des chiffres vertigineux ».

Note de Kurgan : Haha ! Extraordinaire cette « quatrième de couv' » non !?? D'autant que vous l'avez très certainement compris, on donne ici, dans le pur « grand-guignol » façon pulps ; à la croisée des bouquins de la collection Gerfaut, des mythiques « Ilsa » et des délires pour magazines US façon « Men's adventures »... et qu'il y a 90 chances sur 100 que K.H Helms-Liesenhoff ait été le pseudonyme germanisant d'un quelconque auteur pour pulps espagnols, noir de poil et barbu, qui ne savait pas que dans l'armée allemande il n'y avait pas de « D.C.A » (Défense Contre les Avions) mais de la « Flak » (Fliegerabwehrkanone ou Flugabwehrkanon)...

Déconseillé aux historiens... mais recommandé aux lecteurs de pulps à même d'apprécier le 63ème degré !

Inter-presse (premier volume de la collection) – 1966 – 285 pages – 22 x 14 cm – 460 grammes.

Reliure éditeur cartonnée et entoillée de gris + jaquette en couleurs illustrée dans le style Gourdon par Jacques Blondeau.

Etat = Deux petits accros (soigneusement restaurés) de 3 mm à la jonction tranche/plats de la jaquette, ainsi qu'un bord inférieur de reliure légèrement frotté... sans quoi l'intérieur est nickel, la jaquette est propre et bien brillante et l'ensemble en fort bel état.

>>> **6 Euros.**

(Ailleurs = entre 9 et 12 Euros sur livre-rare-book.com / entre 5-6 et 10-12 Euros sur abebooks.fr, selon les états et pour des ex. avec jaquette !)

Seconde guerre mondiale / Les romans

Hans Hellmut KIRST : « La fabrique des officiers »

Quatrième de couverture : Cet ouvrage magistral nous éclaire mieux que tous les autres documents sur le drame de l'armée hitlérienne, sur le féroce antagonisme qui opposa, au sein de la Reichswerhr, les officiers prussiens de la grande tradition aux arrivistes nazis.

L'action aussi passionnante se déroule en 1944, dans une école de cadets commandés par le général Modersohn qu'un de ses aides de camp a surnommé « le dernier prussien ». La mort mystérieuse du Leutnant Barkow déclenche un drame inexorable dont l'acteur principal sera le Leutnant Krafft qui, par bien des traits de son attachante personnalité rappelle le héros de « 08/15 », le célèbre caporal Asch.

J'ai Lu « Volume triple » - 1964 - **624 pages** - 360 grammes.

Etat = Excellent état pour un de ces très épais « volume triple » de chez J'AI LU aux tranches souvent très marquée... celle-ci est légèrement incurvée mais non cassée, les plats sont très bien (quelques infimes marques de stockage mais il faut vraiment être des maniaques comme nous pour en faire part !), le vernis toujours brillant et l'intérieur propre et sain ! Nickel ! : **3 Euros.**

Alistair McLEAN : « Les canons de Navarone »

Quatrième de couverture : 1944... Les garnisons allemandes règnent sans partage sur l'archipel des Sporades. Reconquérir coûte que coûte ces îles qui offrent une position stratégique aux portes de la Turquie, telle est la mission impartie au capitaine de vaisseau anglais Jensen. « Nous ne débarquerons à Khéros que si nous anéantissons Navarone »...

Navarone, forteresse imprenable gardée par deux canons terrifiants. Cinq hommes sont nommés pour réussir ce pari impossible vaincre la plus infernale machine de guerre jamais mise au point.

Presses pocket - 1980 - 309 pages - 160 grammes.

Etat = quelques petites marques de stockage sur plats, sans quoi très bien, tranche non cassée, propre et sain ! : **2 Euros.**

E.M. NATHANSON : « Douze salopards »

Quatrième de couverture : En Angleterre, au printemps 1944, douze soldats américains attendent la mort derrière les barbelés d'un camp. Ce sont des criminels qui ont été condamnés à la pendaison pour meurtre, viol ou pillage. Puis c'est le miracle, le capitaine Reisman leur propose de jouer leur vie au cours d'une mission suicide derrière les lignes ennemies : une mission qui servira à préparer le débarquement. Et c'est l'histoire incroyable de l'entraînement de ce commando de douze salopards, parmi lesquels on trouve un géant indien, un intellectuel noir, un sudiste raciste, un mystique égaré, etc...

Reisman, l'homme seul, le tueur impitoyable - cynique mais humain - va tenter l'impossible faire de ce groupe lamentable un commando d'élite en qui il puisse avoir pleine confiance. Un récit haletant, qu'on lit d'une traite et dont on a tiré un grand film !

J'ai lu - 1970 - **501 pages** - 295 grammes.

Etat = un petit accro (1,5 mm) au bas d'un premier plat aux coins légèrement cornés, ainsi que deux fines pliures sur tranche et une légère « patine » indiquant que l'exemplaire à « fait son devoir » ! (Héhé !)... mais bon, tout à fait O.K pour un gros « volume triple » vintage de chez J'AI LU, les bord papiers présentent quelques rousseurs, mais l'intérieur est propre et sain ! : **1,80 Euros.**

Sven HASSEL

Sven HASSEL : « Bataillon de marche (les Panzers en première ligne) »

Quatrième de couv' : Ce roman raconte l'odyssée d'une poignée de Tankers - les soldats des chars d'assaut allemands - qui, en uniforme russe et sur des chars T.34 russes, furent un jour désignés pour tenter un raid suicide derrière les lignes russes.

Mieux que personne, Sven Hassel a su peindre l'ambiance de douleur, de violence et de désespoir qui caractérisait l'armée allemande lors des derniers mois de la guerre avec la chaleur et la force d'un style extrêmement percutant et viril.

Presses de la Cité - 1969 / 284 pages - **20,5 x 13,5 cms** - 435 grammes.

Reliure éditeur imitation cuir rouge, avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche + jaquette couleur.

Etat = un petit accro (restauré) sur le haut de la jaquette côté couv', sans quoi il est très bien... sain et propre : **6 Euros.**

(Ailleurs = entre 6 et 14 Euros (selon les états) sur marelibri.com)

Egalement disponible dans sa version poche :

Sven HASSEL : « Bataillon de marche (les Panzers en première ligne) »

Presses Pocket - 1973 - 307 pages - 190 grammes.

Traces de stockage, mais néanmoins en excellent état pour un Sven Hassel de chez Presses Pocket (et de 1973), on sent bien que le livre n'a pas été « cassé » ni même lu !!!... : **2 Euros.**

Sven HASSEL : « Liquidez Paris »

Quatrième de couv' : Poursuivant sa marche hagarde à travers l'Europe, en guerre, le « quintette de la mort » de Sven Hassel a évidemment vécu et le débarquement de Normandie, et la libération de Paris.

Non, Von Choltitz ne fut pas le bienfaiteur annoncé par les communiqués officiels. Il avait reçu de Himmler même - et le chapitre qui relate leur rencontre est une page d'anthologie - l'ordre de miner Paris et de le détruire.

Il ne le fit pas, soit : mais ce ne fut pas par générosité. Au dernier moment, la débâcle empêcha la mise en place du dispositif meurtrier, et Von Choltitz trembla jusqu'à l'écrasement de Von Rundstedt à la pensée de rendre des comptes sur l'échec de sa mission.

Voilà qui jette une lumière nouvelle sur les grandes journées de juin 44... et nous permet de retrouver nos amis des précédents romans dans leur plus tragique aventure.

Presses Pocket - 1978 - 313 pages - 170 grammes / Bel exemplaire, entre « bon+ » et très bon ! : **2,50 Euros.**



Sven HASSEL

Sven HASSEL : « La Légion des Damnés »

Quatrième de couv' : « 90 % de cette histoire reposent sur des faits réels », déclare l'auteur en parlant de son livre. Pourtant il faut bien préciser qu'il s'agit d'un roman, un roman dur écrit par un combattant de la dernière guerre, un roman révolté, désespéré mais baigné de tendresse. D'ascendance danoise et autrichienne, Sven Hassel s'est vu contraint de servir dans l'armée allemande et, après une tentative d'évasion, a été muté dans un régiment disciplinaire.

Ceux qu'il évoque forment donc un groupe de camarades jetés dans la bagarre, haïssant le destin fatal qui les a précipités dans cette démence. Nous les voyons tomber l'un après l'autre, même les femmes, jusqu'à ce que le narrateur demeure seul – seul et amer.

Pourtant ces pages ne sont pas entièrement noires. On y trouve de l'humour, on y trouve l'honnêteté de « A l'ouest rien de nouveau », la grandeur humaine du « bal des Maudits », on y trouve aussi le cynisme de l'inoubliable Porta.

Presses de la cité – 1961 / 340 pages – **21 x 13,5 cms** – 470 grammes.

Relecture cartonnée éditeur bordeaux, avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche + jaquette couleur.

Petits chocs en haut et bas de tranche reliure. La jaquette présente elle aussi quelques petits frottis en haut et bas de tranche, mais aucune déchirure (ce qui est plutôt rare) et un bel aspect bien brillant ! L'intérieur est en excellent état, propre et sain : **7 Euros.**

Ou : ...

Sven HASSEL : « La Légion des Damnés »

Presses de la cité – 1961 / 340 pages – **21 x 13,5 cms** – 470 grammes.

Relecture cartonnée éditeur bleu nuit, avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche + jaquette couleur.

Petits chocs en haut et bas de tranche reliure. La jaquette présente, elle, quelques petits accros (haut de tranche et de quatrième / bas de premier plat), mais ceux-ci ont été délicatement restaurés... et en dehors de ça, elle est de bel aspect, propre et brillante. L'intérieur est sain et en excellent état : **6 Euros.**

(Ailleurs = pour un exemplaire bon état et **avec jaquette**, tel que celui proposé ici, comptez entre 6,50 et 12,60 Euros (selon les états) sur Priceminister / ou entre 6 et 15 Euros (idem, selon les états) sur livre-rare-book.com)

Sven HASSEL : « Monte Cassino »

Quatrième de couv' : Comme tous les ouvrages de Sven Hassel, MONTE CASSINO est basé sur les expériences personnelles de l'auteur qui décrit la bataille de titans dont l'enjeu était le célèbre monastère. Affrontement, gigantesque qui fut appelé le « Verdun de la Seconde Guerre mondiale ». Dans cet univers d'apocalypse, un groupe de jeunes gens qui ont subi dès leur enfance un entraînement intensif dans le seul but de faire d'eux des robots prêts à obéir aux ordres les plus insensés.

Ce ne sont plus des hommes, mais des machines à tuer qui agissent par réflexes conditionnés sans que leur intelligence intervienne. Tout au long de la longue bataille, ils lutteront pour un idéal incrusté au fond d'eux-mêmes, sans même s'apercevoir que les souffrances qu'ils endurent, leur héroïsme aveugle ne mènent à rien car leurs mobiles sont condamnés.

Livre dur, âpre, sans concessions, qui se dresse comme une accusation implacable contre la guerre et la dictature, et l'on pourrait reprendre les mots du général nordiste Sherman qui déclarait après le succès de ses armées dans la guerre de Sécession : « La guerre me fatigue et me rend malade. La mort glorieuse des combattants est une monumentale stupidité. Il n'y a que ceux qui n'ont jamais tiré un coup de feu ou entendu les gémissements des agonisants le soir d'une bataille pour réclamer de la vengeance et du sang. La guerre, c'est l'enfer ! ».

Presses Pocket – 1975 – 314 pages (volume double) – 180 grammes.

Etat : trois « micro-pliures » (ou « très fines nervures », plutôt, le terme est plus juste !) sur la tranche, témoignent que le livre a été lu !

Mais son précédent propriétaire devait être quelqu'un de très soigneux, car hormis ce tout petit détail, le livre est quasi-parfait ! Plats bien brillants, ensemble rigide et compact, intérieur comme neuf... un exemplaire qu'on peut sans problème estampiller entre « bon+ », avec un gros «+» !!! >>> **3,30 Euros.**

Ou : **Sven HASSEL : « Monte Cassino »**

Presses Pocket – 1973 – 314 pages – 190 grammes.

Traces de stockage, petites pliures en haut et bas de couv' et bas de tranche légèrement « frottée », mais néanmoins en très bon état pour un Hassel de chez Presses Pocket ! On sent bien que le livre n'a pas été « cassé » ni même lu : **2 Euros.**

(Ailleurs = de 3,10 à 6,99 Euros sur Priceminister (moyenne entre 4 et 5 Euros), 5 à 9 Euros sur abebooks.fr / 5 Euros sur Amazon.fr)

Sven HASSEL : « Conseil de guerre »

Aux actions d'éclat succèdent les retraites des combattants traqués, faméliques, dans les steppes où la température descend fréquemment au-dessous de 50°C. Les actes de bravoure, les décisions prises dans des situations désespérées, quand la seule chance de salut consiste à abandonner les blessés, sont récompensés par les jugements expéditifs des tribunaux militaires d'une armée à l'agonie.

Horreur, souffrance, peur, vilénie, telles sont les couleurs de ce monde où nous suivons Porta, Petit-Frère, Barcelona, le Légionnaire et les autres, dans cette lutte sans merci qu'ils mènent sur le front finlandais contre un ennemi impitoyable. Un ennemi humain et qui n'a pas meilleurs sosies que ceux qui le combattent.

Tantôt témoin objectif, tantôt participant, jouet dérisoire pris dans l'implacable étau du conflit, Sven Hassel nous plonge au cœur du paradoxe de la guerre : tuer pour vivre, exécuter les ordres puisqu'il n'y a pas d'alternative, les exécuter malgré sa conscience, froidement, méticuleusement, puis, pour oublier au plus vite, se griser de cette vie d'autant plus précieuse qu'elle est précaire...

Presses de la Cité – 1980.

Broché, (relecture souple en couleurs) – 270 pages – **24 x 15,5 cms** – 460 grammes.

Etat = Coins de plats légèrement talés-cornées + quelques salissures sur les tranches papier... et c'est dommage, car hormis ces petits défauts « de stockage et manipulations », le reste est franchement pas mal ! Plats toujours bien brillant, tranche non cassée, intérieur propre et sain (sans même parler d'une SUPERBE illustration de couv'), il est carrément sympa !!! >>> **8,80 Euros.**

Ailleurs = entre 11,15 et 19,99 sur Priceminister pour des ex « moyens » (pliure(s) sur couv', taches, etc.), 30 Euros pour un « très bon » / 8 Euros sur livre-rare-book.com / 8 à 16 Euros sur abebooks.fr)

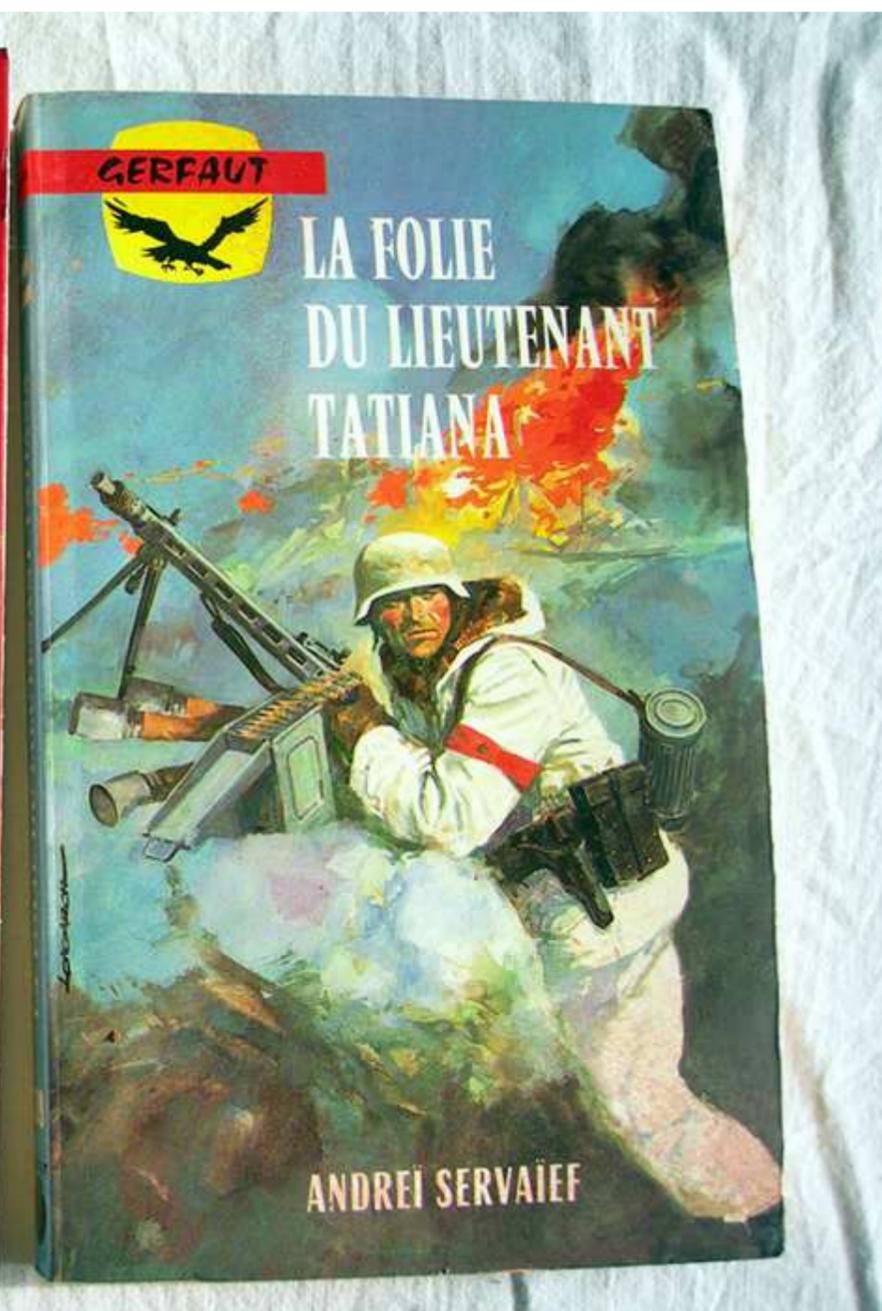
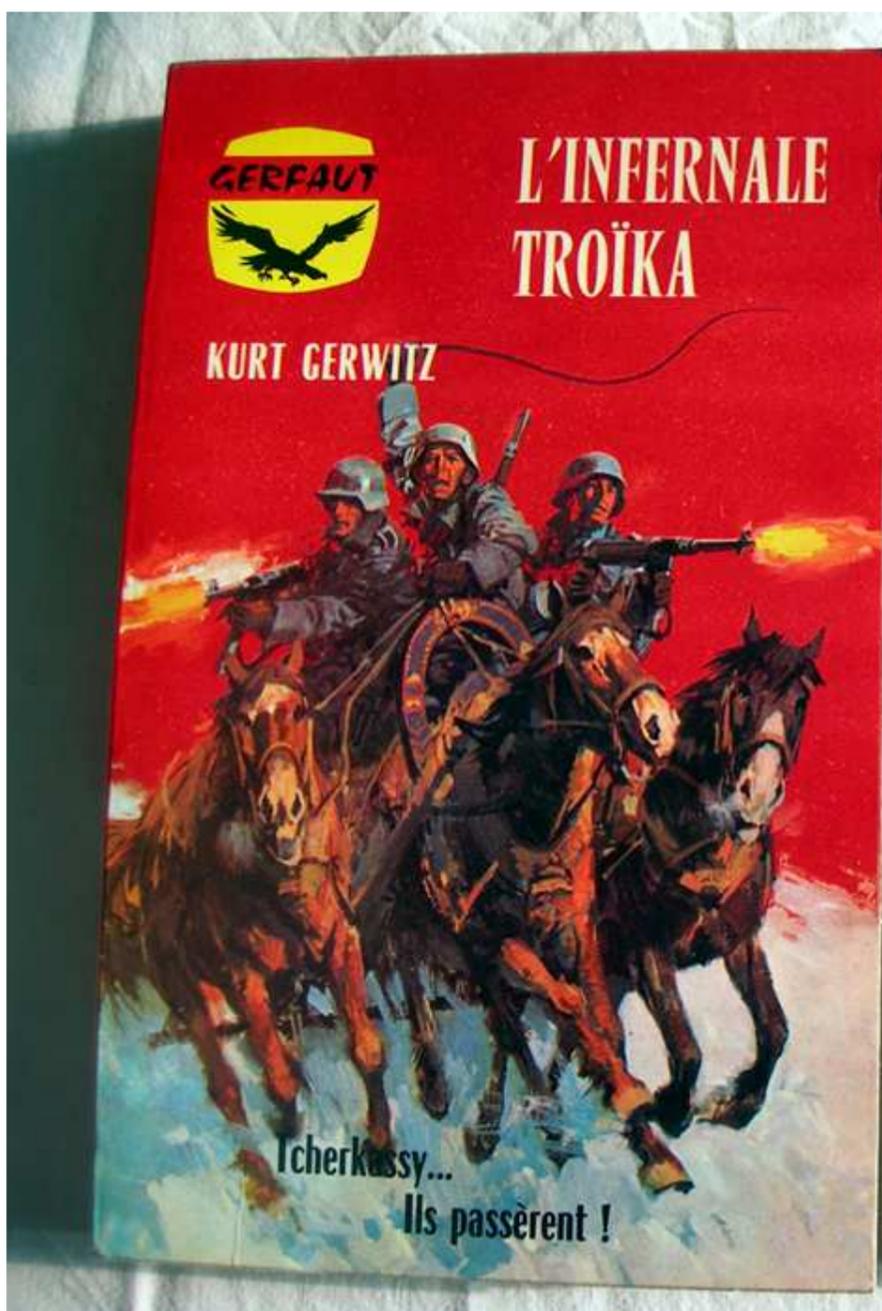
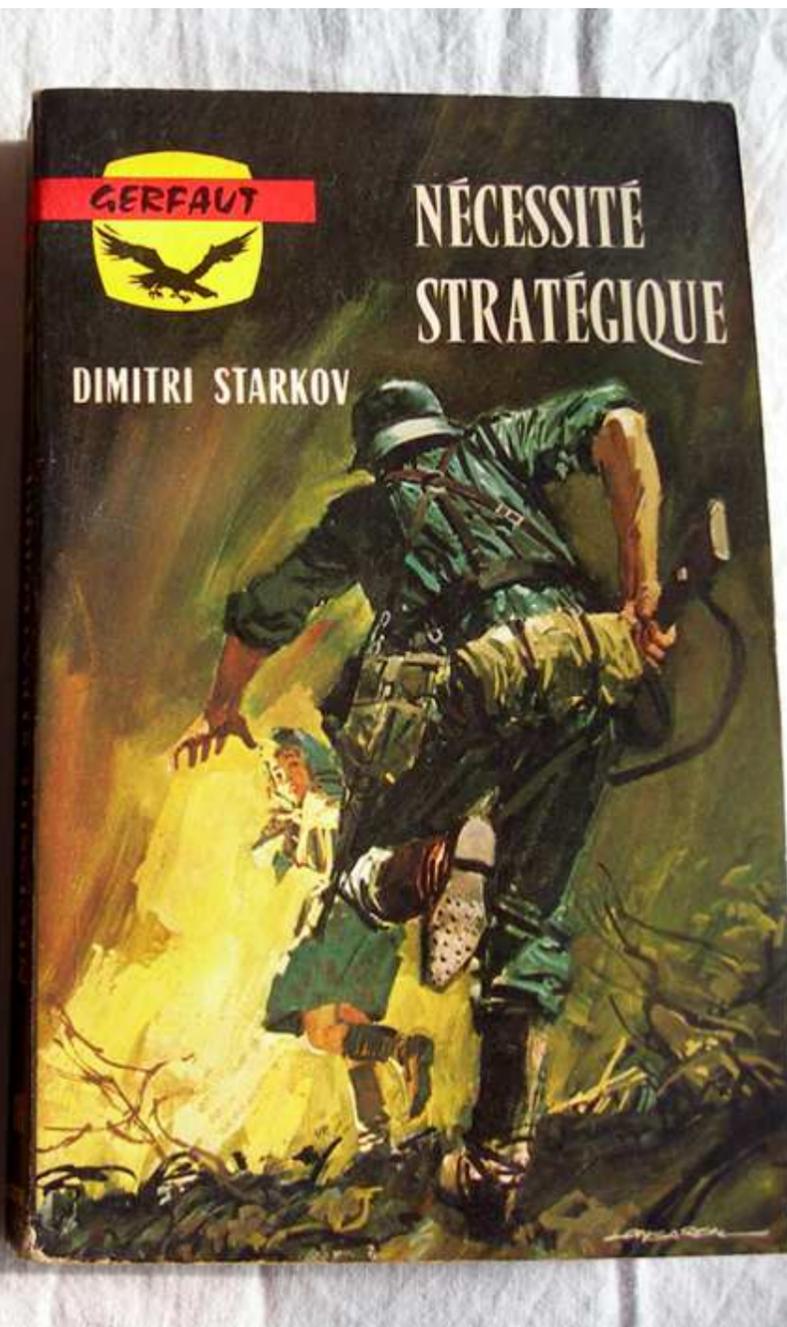
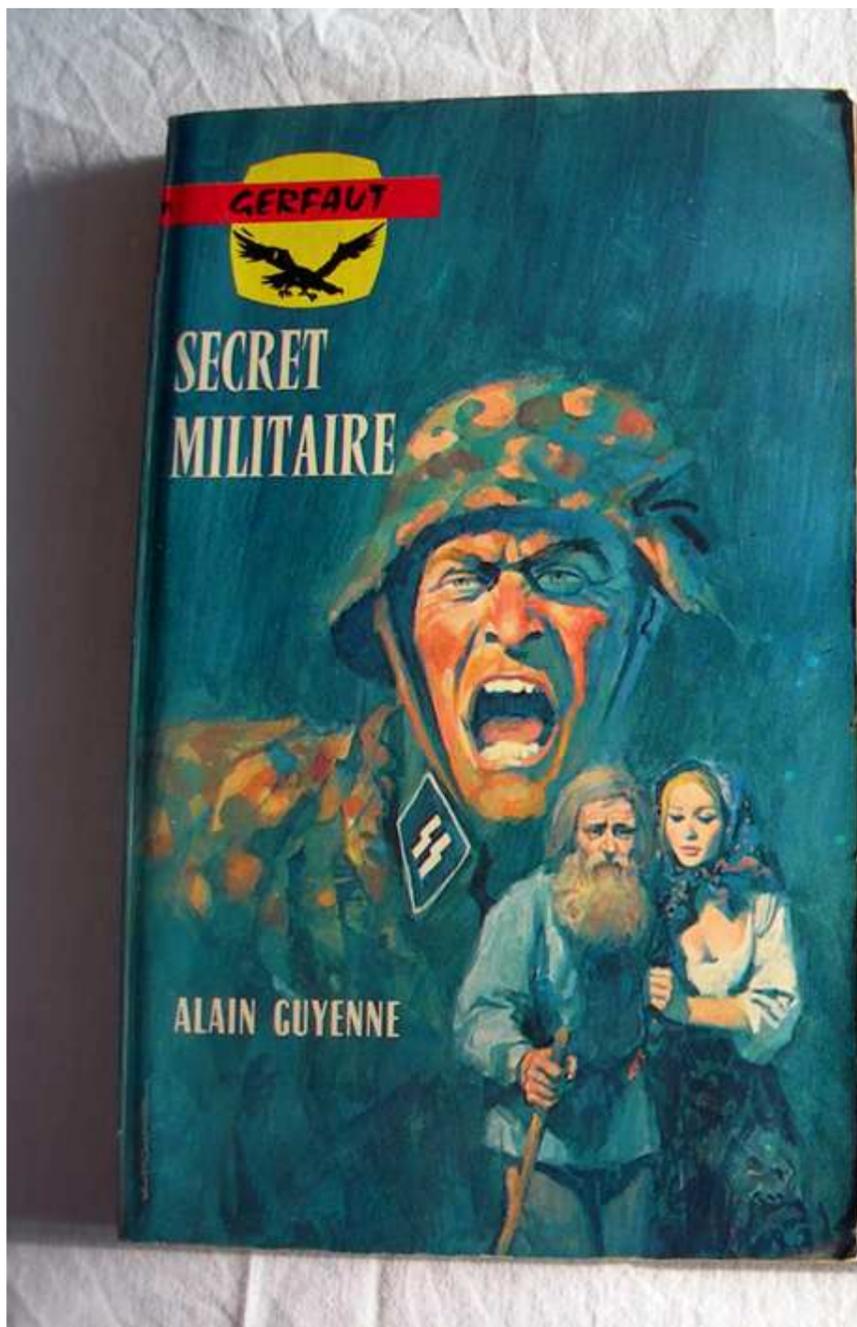
Egalement disponible en version poche :

Sven HASSEL : « Conseil de guerre »

Presses Pocket – 1981 – 319 pages – 170 grammes.

Etat = Excellent état, je n'irai pas jusqu'à dire « comme neuf » vu qu'il a tout de même plus de 30 ans, mais c'est tout comme !

Tranche intacte, vernis bien brillant, plats en excellent état, intérieur nickel... très bel exemplaire !!! >>> **2,50 Euros.**



Collection « Guerre » / GERFAUT

« Editée par Gerfaut, « Guerre » est une collection uniquement composée de romans militaires traitant de batailles, de camps et de discipline. Elle s'apparente à la collection « Feu » de Fleuve Noir dans laquelle on retrouve beaucoup d'auteurs en commun. Auteurs qui, malgré des noms à consonances russes ou allemandes, sont quasiment tous des pseudonymes. »... Nous explique gentiment je ne sais plus quel site spécialisé dans la vente de livre de poche !?

(Livrenpoche ou Bibliopoche ou quelque chose comme ça !?)...

Et ouais... c'est clair que si vous recherchez des ouvrages sérieux sur la seconde guerre mondiale ou tout autre conflit du siècle écoulé, mieux vaut passer votre chemin ! Cette collection relevant (en fait) de tout sauf de « l'ouvrage sérieux », du témoignage vécu ou de quoi que ce soit d'autre dans le même style... mais plutôt du pur délire façon « Pulp » !

Méchants nazis sadiques, à faire frémir les pires scénaristes de « fumetti » et autres « giallos » transalpins des seventies... ambiances à la « Ilsa, la louve des SS » croisées « Salon Kitty »... on donne ici dans la fesse, le cul, la tripaille, le sadisme bien salace et autres joyusetés du même genre ! (Façon « Men's Adventures » et autres « Pulps » ricains du même genre... les couvertures érotiques en moins !)...

Du « Inglorious bastards » sans le côté « les juifs sauvent le monde » !!! (Certains « auteurs » étant plutôt « de l'autre bord », malgré une nette propension – très certainement dictée par la ligne éditoriale de la collection, d'ailleurs – à souvent dépeindre tout porteur de l'uniforme feldgrau comme un disciple assidu du Divin Marquis !)

La grande majorité de ces books sont en fait l'œuvre d'un certain **Enrique Sanchez y Pascual**, un écrivain espagnol ultra-prolifique qui n'a quasiment jamais écrit sous son vrai nom... mais comptabilisé pas moins d'une quarantaine de pseudonymes ; aussi bien anglo-saxons, lorsqu'il écrivait de la Science Fiction... que germaniques, lorsqu'il écrivait de la « littérature guerrière » !

(N'hésitant pas, au besoin, à signer Isaias Bronstein, lorsqu'il écrivait des ouvrages sur la psychanalyse !?!!! Ha ha)...

Et même si quelques N° sont (parfois) un peu plus « sérieux » (ceux qui ne doivent pas être du sieur Enrique, en fait !? Hé! hé!), l'ensemble de la collection baigne les trois-quarts du temps dans une sorte de déjante outrancière tout à fait à même de séduire les fans de « pulp littérature » bien déglinguée et/ou les accros aux films façon Grindhouse !

De vraies petites perles d'action débridée et de mauvais goût bien kitsch...

Kurgan

Ailleurs = Les livres de cette collection sont généralement proposés à des prix oscillant entre 4 et 6 Euros (pour du bon état) et ce quels que soient les sites... de priceminister à ebay en passant par tous les livrenpoche.com et autres.

N° 017 : GERWITZ Kurt : « Tribunal de guerre »

Quatrième de couverture :

- Feldwebel, avez-vous donc oublié vos camarades morts ? Certains d'entre eux ont fort probablement été tués par ces deux-là ?
- S'ils pouvaient encore parler, Herr Leutnant, mes camarades seraient sans aucun doute les premiers à demander la grâce de ces enfants !
- Pas de sensiblerie déplacée, Feldwebel ! Nous sommes en guerre et les lois de la guerre doivent être respectées !

Le lieutenant Gieseler coiffa sa casquette, se redressa pour prononcer la sentence :

- C'est en qualité de représentant du Führer Adolf Hitler que je vous condamne à mort ! Vous serez pendus tous les deux, demain à l'aube... Avec pour toile de fond la plus grande bataille de chars de la Seconde Guerre mondiale voici un roman poignant, un roman profondément humain. Une histoire dont toutes les phases et tous les personnages sont passionnants. Le lieutenant Paul Lorenz. Il fait courageusement son devoir de soldat. Jusqu'au jour où il découvrira, avec honte et stupeur, quel est le rôle ignoble qu'on veut lui faire jouer.

Hermann Gieseler nazi fanatique, glacial, inaccessible à la pitié. L'un de ces parfaits accusateurs des tribunaux de guerre volant, érigés à la hâte vers la fin du troisième Reich pour juger sommairement les officiers et les soldats qui se sont montrés trop tièdes envers le Führer.

Gerfaut – 1978 – 285 pages – 170 grammes.

Etat = Une toute petite pliure en haut à gauche de quatrième + quelques infimes traces d'usage, sans quoi il est nickel ! : **4 Euros.**

Egalement disponible : **GERWITZ Kurt : « Tribunal de guerre »**

Etat = Quelques fines cassures sur tranches, des rousseurs sur les pages de garde et les tranches papier, ainsi que quelques petites marques de stockage, mais tout à fait O.K !

Volume double : **2,50 Euros.**

N° 125 : GERWITZ Kurt : « L'Infernale troïka »

Quatrième de couverture :

- ACHTUNG ! Les Russes...

Le reste se perdit dans le fracas des mitrailleuses tirant à plein régime. Une douzaine de blindés T.34 venaient d'apparaître sur les bords du ravin au creux duquel étaient alignées les charrettes transportant les blessés de la Division. Les insignes de la Croix-Rouge étaient cependant nettement visibles, mais les équipages des chars ne semblaient pas les avoir vues, et les balles continuaient à pleuvoir. Les chevaux s'abattaient en poussant des hennissements d'agonie auxquels se joignaient les hurlements des blessés qui ne pouvaient fuir. Puis les énormes blindés s'ébranlèrent, descendirent dans le ravin, et le carnage se poursuivit. L'une après l'autre ; les charrettes furent renversées, broyées sans pitié avec leur contenu sous les larges chenilles. Quelques minutes suffirent pour transformer le fond du ravin en une sorte de marécage sanglant.

- Salopards ! hurla un soldat qui avait assisté impuissant à l'atroce boucherie.

L'INFERNALE TROIKA

Se rendre ou passer sur le ventre de l'ennemi qui les encerclait de toutes parts ? Tel était le dilemme qui se posait aux cinquante six mille soldats allemands, et volontaires des Brigades scandinave et belge enfermés dans la poche de Tcherkassy au mois de février 1944. Ils choisirent la seconde solution, et écrivirent ainsi en lettres de sang et de feu l'une des pages les plus dramatiques de l'Histoire de la Deuxième guerre mondiale...

Gerfaut – 1969 – 217 pages – 145 grammes / Etat = Une assez nette cassure sur tranche ayant entraîné un petit défaut de pelliculage, sans quoi il serait parfait / quasi neuf ! : **2,50 Euros.**

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Collection « Guerre »/ GERFAUT

N° 141 : WINKELS Franz : « Souviens-toi SS »

Quatrième de couverture :

L'ambition déchaînée d'un chef – le lieutenant Gottberg – et ses manifestations les plus offensives pourvoient le récit de Franz Winkels d'une dimension supplémentaire qui est peut-être la principale. Quand ce chef affamé de réussite personnelle n'hésite pas à provoquer les engagements meurtriers ni à y jeter ses hommes, un principe de conscience s'éveille dans l'esprit d'un S.S de sa section.

Cet homme est le narrateur de cette histoire – et les jours qui conduisent le nazisme à la chute finale, le forcent malgré lui à réviser toutes les valeurs de son univers... jusqu'à celles qu'il croyait le plus durement établies. Et, tandis que le lieutenant Gottberg, exploitant à son profit la mort de ses hommes, gravit les échelons d'une hiérarchie supérieure, le narrateur, qui a touché au bout de ses réflexions, comprend farouchement qu'il n'y a, pour lui, d'autre libération que dans un geste qu'il veut justicier.

Gerfaut – 1970 – 217 pages – 140 grammes / Etat = petits défauts de pelliculage sur tranche, ainsi que 3 marques de pliures sur couv', sans quoi il serait très bien, intérieur propre et sain ! : **2 Euros.**

N° 144 : ZORN Helmut : « Achtung minen »

Quatrième de couverture : Toutes les puissances de l'enfer se déchaînèrent. Les hommes eurent soudain l'impression que la terre tremblait, qu'un nouveau volcan allait s'ouvrir sous leurs pieds. Les explosions se succédaient, s'entremêlaient, se répercutaient. On entendait des sifflements métalliques. Des morceaux d'acier volaient en tout sens.

A l'approche des chars américains, les Allemands avaient ôté les panneaux qui signalaient le péril : ACHTUNG MINEN !

Mais quelle curieuse équipe avait posé ce champ de mines. Des membres de la Volksturm, vétérans de la Première Guerre ou adolescents frais émoulus de la Hitler Jugend... Des femmes fanatiques qui s'étaient jointes à eux... Des S.S. qui avaient pris le commandement du groupe... Un rescapé du commando Skorzeny... Un vieillard qui se souvenait de Sedan... Le génie militaire de l'officier S.S infligeait de lourdes pertes aux Américains. Mais les dissensions internes n'allaient-elles pas mener la débâcle de ce groupe disparate ?

Gerfaut – 1970 – 218 pages – 140 grammes / Etat = Une assez nette cassure sur tranche, sans quoi il serait nickel ! : **2,50 Euros.**

N°145 : STARKOV Dimitri : « Poignard dans le dos »

Quatrième de couverture : La locomotive fut soulevée comme un jouet d'enfant. Elle retomba sur le côté, crachant sa vapeur par toutes les craquelures de sa carcasse démantelée. Les wagons qui suivaient, s'écrasaient les uns contre les autres, basculaient, quittaient les rails.

Blessés ou simplement contusionnés, les soldats allemands tentèrent de sortir des débris métalliques. Ils furent cloués au sol par les rafales des mitrailleuses. Une nouvelle fois, les partisans venaient d'agir, et ces attentats sur leurs arrières étaient pour les forces allemandes un véritable POIGNARD DANS LE DOS !

C'est l'histoire de la formation des tous premiers groupes de partisans russes, qui ne fut pas spontanée, comme le veulent certaines légendes, mais commandée du Kremlin dans un but bien précis : Rendre toute collaboration impossible avec l'occupant que d'aucuns ne demandaient qu'à considérer comme un libérateur.

C'est aussi le récit d'une des ruses les plus tortueuses employées par les Nazis pour tenter de neutraliser les groupes de partisans.

Editions Gerfaut – 1970 – 218 pages – 145 grammes / Etat = Une assez nette cassure sur tranche, 2 marques de pliures sur couv' et quelques traces de stockage sur quatrième, mais intérieur parfait : **1,80 Euros.**

N° 150 : GICQUEL Pierre : « La route du sang »

Quatrième de couverture :

Son regard venait d'accrocher un buisson solitaire qui se trouvait à environ dix mètres de la piste. Ses yeux s'agrandirent de stupéfaction.

Devant le buisson était allongé le corps dénudé de l'infirmière. La jeune femme ne bougeait pas. Morte...

Lepage cherchait ce qui avait motivé le juron de Dupont, mais ce dernier courait déjà vers le cadavre.

– Attention ! hurla-t-il en épaulant sa carabine. Il venait de voir le canon d'un fusil sortir d'un buisson, mais il était trop tard, et les deux coups de feu n'en firent qu'un. Dupont s'écrouta à quelques pas d'Annie.

Lepage continua de tirer. En trente secondes, la rage au cœur, il vida les quinze cartouches de son chargeur. Là-bas, il voyait les fines tiges des arbustes éclater sous l'impact des balles. A la vitesse de l'éclair, il remit un chargeur plein et avança.

Brusquement, un étrange silence plana sur cette courte-scène.

Derrière le buisson, Ong Lô, le corps à demi sorti d'un trou, gisait mort, la tête percée d'une balle. Il serrait dans l'une de ses mains les deux dernières cartouches qu'il n'avait pas eu le temps de tirer. Ses yeux ouverts, avaient encore un éclat haineux.

Gerfaut – 1970 – 218 pages – 150 grammes / Etat = 2 assez nettes cassures (ayant entraîné des défauts de pelliculage) sur tranche, ainsi qu'une pliure en bas de quatrième... mais couv' et intérieur nickel ! : **2 Euros.**

N° 167 : PORTER J.W. : « Vous mourrez ! »

Quatrième de couverture : Ils avaient une devise : « MOURIR UTILE ».

– Go on ! articula le capitaine Lock. On va y aller !

Le lieutenant Gunison se dressa aussitôt : Yes Sir !

Autour d'eux, les Marines n'avaient pas besoin qu'on leur fasse un dessin.

Tous, sans exception, en avaient marre de recevoir les coups sans les rendre.

– Crever pour crever, remarqua Frackson, autant crever « utile ». Il prit une grenade dans chaque main, s'assura que son poignard de commando glissait bien dans la gaine. Pour ce qu'ils allaient faire, c'était dix fois plus pratique que la mitrailleuse.

– En avant ! hurla Gunison. Ils émergèrent de leurs trous, sanglants, boiteux, éclopés de mille façons. Ils n'étaient guère plus de cinquante ou soixante. Ils gueulèrent comme trois mille. Une fois de plus, les tourelles des chars japonais virèrent dans leur direction, pour les faucher en pleine course. Mais ils couraient toujours...

Gerfaut – 1971 – 217 pages – 160 grammes / Etat = défaut de pelliculage (dû à un réseau de fines cassures) sur tranche ainsi que 2 petites traces de pliures sur quatrième, mais couv' et intérieur nickel ! : **2 Euros.**

N° 169 : STARKOV Dimitri : « Nécessité stratégique »

Quatrième de couverture : Le spectacle était dantesque. Les bâtiments s'écroutaient les uns après les autres. Des gerbes de flammes, de fumée et de pierres jaillissaient vers le ciel nocturne, l'illuminaient comme une aurore boréale commandée par Satan. Les soldats allemands couraient çà et là, le terrain se déroba soudain sous leurs pieds, ils basculaient, s'effondraient ou bondissaient dans les airs au milieu des débris des précieuses machines.

Plus loin dans la forêt, les Russes, figés, presque au garde-à-vous, contemplaient avec joie et amertume cette victoire représentant en même temps la destruction d'une installation qui avait coûté des millions de roubles. NÉCESSITÉ STRATÉGIQUE .

C'était elle qui commandait aux Russes de tout détruire avant de céder à l'envahisseur le terrain qu'ils ne parvenaient pas à défendre. C'était elle qui commandait aux Allemands d'empêcher les Russes d'anéantir leurs installations industrielles.

Au milieu de tels affrontements, que représentent encore les passions des individus et les amours d'une prisonnière politique comme Tania Orlova ?

Gerfaut – 1971 – 213 pages – 155 grammes / Etat = Quelques fines cassures sur tranches, un tout petit manque en bas de tranche, ainsi que des rousseurs et « salissures » sur les tranches papier, mais intérieur O.K, déclaré bon pour le service ! : **2 Euros.**

Collection « Guerre » / GERFAUT

N° 174 : STARKOV Dimitri : « L'homme au bazooka »

Quatrième de couverture : Les deux hommes bondirent, puis s'affalèrent derrière le repli de terrain.

Déjà, l'homme au bazooka avait mis son arme en position. Il commanda : Charge !

Son compagnon connecta le fil de la fusée, en l'enfournant à l'arrière du tuyau de poêle. Un jet de flammes jaillit. La fusée traversa les airs et heurta la base de la tourelle, parfaitement à la perpendiculaire, ce qui permit le jeu impeccable du percuteur à inertie. La charge creuse explosa. Les ondes de choc concentrées par l'ogive se frayèrent un chemin dans le blindage, le perforant comme une vulgaire feuille de papier à cigarettes.

L'HOMME AU BAZOOKA à l'entraînement comme au combat, prend toujours un maximum de risques pour être sûr du succès. Son chargeur le suit en tremblant un peu. Mais il suit. Il sait que le tireur se conduit en héros, parce qu'il pense à sa femme qu'il veut libérer. Pour lui, la guerre, c'est ça. La victoire, ce sera retrouver Sylvaine.

Ils ignorent que Sylvaine a trouvé auprès des Allemands l'occasion de réaliser ses ambitions secrètes...

Gerfaut - 1971 - 217 pages - 155 grammes / Etat = 2 cassures sur tranche, une trace de pliure en bord de couv' ainsi que quelques marques de stockage et d'usage, mais intérieur nickel : **2 Euros.**

N° 188 : LUSTHOFF Hans H. : « Jusqu'au dernier souffle »

Quatrième de couverture : Nadia n'eut pas peur, et regarda dédaigneusement le SS noir qui s'approchait.

La chemise déchirée laissait entrevoir la peau mate de la jeune femme et le galbe de son buste ferme et lisse. Otto Walter la coinça contre le mur, leva une main avide, saisit la chemise et, d'un geste brusque la déchira en deux. Nadia cambra les reins contre le mur. Pliant la jambe, elle catapulta violemment le talon de sa botte dans le bas-ventre de l'officier S.S.

- Scheissen ! hurla Krause. Los ! Les S.S n'eurent pas le temps de tirer. La porte s'ouvrit brutalement. Les partisans envahirent la pièce. Les Simonov crachèrent. Les trois S.S, Krause, Walter et Hartmann, s'abattirent dans une mare de sang.

JUSQU'AU DERNIER SOUFFLE raconte la bataille de Sébastopol, au cours de laquelle les Russes combattirent vaillamment contre un ennemi impitoyable. Hitler avait ordonné le massacre des partisans et des juifs. Staline avait demandé aux Russes le sacrifice suprême.

Sébastopol tombe. Hécatombes sur la terre de Crimée... mais la guerre n'est pas finie !

Gerfaut - 1972 - 218 pages - 155 grammes / Etat = 3 cassures sur tranche, une trace de pliure sur 4ème ainsi qu'un coin de couv' légèrement corné, mais intérieur nickel : **1,80 Euros.**

N° 206 : FÜRTWENGLER Rudy : « Au fond de l'horreur »

Quatrième de couverture :

Il sentit comme un coup de fouet lui cingler les reins. Il eut la force de couvrir encore une bonne distance sur sa lancée, puis s'abattit sur les pavés enneigés. Une douleur atroce lui taraudait le dos. Il tenta de se relever, mais n'y parvint pas et recommença de ramper. Seuls, ses bras répondirent à sa volonté. Il passa une main tremblante dans son dos et la ramena pleine de sang.

- Merde ! constata-t-il. Je suis blessé. Son cœur battait follement dans sa poitrine. Il soufflait comme un bœuf. Il n'avait plus faim, ni soif. Il laissait derrière lui une traînée sanglante. Soudain, il se mit à vomir quelque chose de noirâtre. La pensée qu'il allait mourir l'effleura.

- Non ! Ce n'était pas possible ! Pas pour une écorchure.

En réalité, Klauss avait le corps criblé de balles. Son sang s'échappait à flot de ses blessures. Il se coucha dans la neige. Son regard se fixa sur les étoiles qui, indifférentes aux malheurs des humains, scintillaient loin dans le ciel... Loin de l'horreur, du FOND DE L'HORREUR.

Gerfaut - 1972 - 217 pages - 140 grammes. / Etat = une fine cassure sur tranche (ayant entraîné un petit défaut de pelliculage) sans quoi il est nickel de chez nickel, quasiment comme neuf ! : **2,50 Euros.**

N° 211 : WOODLEY Harry : « Piège à Tobrouk »

Quatrième de couverture : Lorsque Churchill apprit la chute de Tobrouk, il acheva son commentaire à la BBC par des mots très durs et très amers : « La défaite est une chose ; la honte en est une autre ! »...

Pourtant, cette honte ne pouvait concerner les hommes du commando *Truman* qui se cachèrent dans les égouts de Tobrouk tandis que des milliers de leurs compatriotes marchaient vers les camps de prisonniers. Ce célèbre commando était composé de Britanniques et d'Australiens ; sa mission : retarder au maximum la remise en état du port de Tobrouk.

Cependant, au-delà des désirs des Anglais et des Allemands, les impondérables qui toujours échappent aux chefs des armées étaient en train de tisser une toile d'araignée sur la ville. Et c'est ainsi que pour le vaillant commando comme pour les troupes de Rommel, des puissances inconnues montèrent un... PIEGE A TOBROUK !

L'Oberstabsarzt Hillebrand examina les taches noires sur le visage de l'Hindou ; il tâta ensuite les plis de l'aine du cadavre. Ses doigts se serrèrent sur de durs ganglions. Hermann leva la tête, une lueur d'épouvante au fond des prunelles :

- C'est la peste ! Dit-il d'une voix rauque.

Editions Gerfaut - 1973 - 217 pages - 150 grammes / Etat = nombreuses rousseurs et menues « salissures » sur bords papier, mais intérieur et plats tout à fait biens ! : **2,50 Euros.**

N° 221 : SIEBEL Hermann : « Qu'il soit maudit »

Quatrième de couverture :

L'énorme armée soviétique fonce sur Berlin. Mais çà et là, des îlots de résistance brisent son avance. A Budapest, sur l'ordre express d'Hitler, 70.000 hommes se laissent volontairement encercler afin de retarder le plus possible la défaite inéluctable.

Pendant trois mois, 220.000 Soviétiques s'épuiseront à les briser. Ce n'est que quartier par quartier, maison par maison, qu'ils réussiront à s'emparer de la ville. Non sans mal ! 50 000 morts au moins seront le prix de cette victoire...

Quant aux Allemands, tous moururent ou furent faits prisonniers. Quelques-uns seulement réussirent à s'échapper...

QU'IL SOIT MAUDIT ! Les rafales le scièrent en deux, d'une épaule à l'autre. Le corps décapité s'effondra sur place, comme une poupée de son. Mais la tête roula jusqu'au bord du Danube, hésita contre une grosse motte d'herbe, et tomba dans l'eau.

- Achtung ! souffla Schluck, accroché au tronc d'arbre. Les Russes nous tirent dessus.

- Ce serait bête qu'ils nous tuent maintenant ! Ricana Shiller. Tant qu'à faire, j'aime autant que ce soient les copains, les derniers à mourir...

Gerfaut - 1973 - 217 pages - 140 grammes / Etat = Deux fines cassures sur tranches, des rousseurs et « salissures » sur les tranches papier et pages de garde, mais intérieur O.K : bon pour le service ! : **2 Euros.**



Collection « Guerre » / GERFAUT

N° 239 : SEDOFF Anton : « L'attaque des SS... »

Quatrième de couverture :

En août 1943, le front russe s'étend de Leningrad délivrée à la mer d'Azov, sur plus de mille cinq cents kilomètres. Mais l'offensive soviétique ralentit. En territoire encore occupé par les Allemands, les partisans multiplient alors leurs actes de sabotage, au point que le commandement décide une opération de très grande envergure contre ceux réfugiés dans les marais du Pripet : soixante mille S.S. appuyés par les chars et l'artillerie, se mettent sur le pied de guerre.

Contre cette armée formidable, les partisans ne sont que quelques centaines.

Mais ils useront de toutes leurs forces, de tout leur courage, pour repousser : L'ATTAQUE DES S.S

– Jawohl ! hurle le Junker. Tous kaputt !

– Tu vas voir si nous sommes tous morts, fumier ! Ricana Lozbov.

Il appuya sur la détente de sa mitrailleuse. La rafale éclata comme un coup de tonnerre, immédiatement multipliée par celles de ses camarades. Les Grenadierschutzes culbutèrent les uns sur les autres, sans même avoir eu le temps de se défendre.

D'en haut, des jurons gutturaux firent presque autant de bruit. Les Russes n'en eurent cure.

– Allez ! Envoyez donc une autre tournée ! Jubila Chtoukov. Nous sommes prêts !

Gerfaut – 1974 – 217 pages – 140 grammes.

Etat = Bon+ / Tranche non cassée, plats en très bon état, serait quasiment comme neuf sans quelques menues rousseurs sur les tranches papier et d'infimes marques de stockage sur quatrième. Intérieur sain, très certainement jamais lu !?! : **4 Euros.**

Egalement disponible : un autre exemplaire, même année / édition...

Etat = 2 cassures sur tranche, rousseurs et salissures sur bords papier ainsi que quelques marques d'usages sur plat...

Mais intérieur O.K : **2 Euros.**

N°283 : KARANOFF R.V. : « Pirate de la steppe »

Le *feldwebel* le fixa de ses petits yeux cruels, étrangement rétrécis par sa haine toute neuve.

- Ecoute bien, Wolfgang ! articula-t-il d'une voix au calme apparent. Je t'aimais bien. Nous avons vécu des jours atroces ensemble ce qui, à priori, forge l'amitié. Donc, et si tu ne peux me contredire, mon amitié pour toi m'impose la franchise ! Je vais te tuer !

Wolfgang Schömann, le petit fantassin de la Wehrmacht, n'eut pas le temps de protester. Il reçut comme un coup de poing au milieu de la poitrine. Ses yeux ne quittaient pas ceux du *feldwebel*. Il y avait comme un muet reproche dans ses prunelles où dansaient déjà les ombres de la mort.

Une peinture d'une violence inouïe, retraçant le destin hors série d'un trio de soldats ayant décidé de fuir l'enfer de Stalingrad. Des scènes de meurtre, d'amour, de souffrance, de pitié, d'amitié, de vengeance. Le tout sur fond d'incendie et de neige. Cette neige qui fut peut-être le pire ennemi des soldats perdus dans l'immensité de la steppe.

Editions du Gerfaut – 1976 – 220 pages – 130 grammes.

Etat = Quelques p'tites marques de manip' et stockage... mais rien de bien grave ! Tranche parfaite, intérieur sain et propre : **2,20 Euros.**

N° 304 : GUYENNE Alain : « Secret militaire »

Quatrième de couverture :

– Regardez ce que je ramène, lança jovialement le caporal. Il poussait une vache devant lui.

Il vit la patrouille allemande prisonnière et jura: Bon Dieu ! On ne s'est pas déplacé pour rien !

– On rentre, décida le sergent.

– Et ma vache ? Après tout, c'est une prise de guerre ! Ils emmenèrent donc le ruminant en même temps que les soldats ennemis qu'ils avaient capturés. Ils ne savaient pas encore qu'ils venaient de mettre ainsi la main sur un... SECRET MILITAIRE

C'était le temps où rien n'avait plus de sens logique et où la raison avait perdu ses droits.

Une invention pouvait-elle avoir de la valeur quand elle avait été conçue par un cerveau juif ?

Dans un camp comme dans l'autre, on avait plutôt tendance à penser le contraire.

Gerfaut – 1977 – 217 pages – 140 grammes.

Etat = Une trace d'humidité ainsi qu'un petit défaut de pelliculage sur quatrième, sans quoi O.K, tout à fait bon pour le service ! : **2 Euros.**

N°322 : Baldwin WOLF : « Les requins de la nuit »

Quatrième de couverture : Nageurs de combat ! Le silence des profondeurs était leur royaume. Ils venaient de la nuit et ne sortaient de l'ombre que pour frapper comme le Destin. Ni par haine, ni par cruauté: uniquement parce qu'ils représentaient la DERNIERE CHANCE...

La dernière chance de la WEHRMACHT face à la ruée soviétique.

Kowalski et Hentzler savaient, depuis que le U-542 les avait lâchés en pleine mer, qu'ils ne pourraient jamais plus compter que sur eux – et eux seuls – sur les arrières soviétiques. Et ce n'était certes pas le sourire enjôleur de la trop belle Hildegarde qui leur serait d'un grand secours... eux qu'on avait abandonnés avec la mission la plus empoisonnée qui n'ait jamais été conçue...

Gerfaut – 1977 – 220 pages – 140 grammes /

Etat = Quelques p'tites marques de manip' sur plats, mais carrément bien... tranche non cassée, intérieur sain et propre : **2,80 Euros.**

N° 389 : SERVAÏEF Andreï : « La folie du lieutenant Tatiana »

Quatrième de couverture : Elle tourna le dos au canapé et déposa la seringue.

– TATIANA... balbutia Igor, écoutez-moi, lieutenant...

La Mirochenka se retourna tout d'une pièce. Mojoukin délirait. Il prononçait des mots sans suite. Elle l'écoutait comme médusée : Attention, lieutenant Mirochenka ! Vous m'avez empêché de remplir ma mission ! Ah ! Vous me faites mal ! Laissez-moi partir ! Vous êtes responsable ! La cote 126 est en danger ! Je dois partir !

– Demain matin, capitaine Mojoukin ! Elle voulait entourer le cou d'Igor de ses mains, dans l'impatience de l'attirer, mais l'homme se dégagea. On eut dit qu'il hésitait entre le devoir et le plaisir.

– Oh, viens ! Des cris retentirent. Des cris de joie, d'extase, de délire.

– Chéri ! S'écria-t-elle, serre-moi fort... très fort ! Cependant que l'aube se leva maussade, pluvieuse, désespérante sur la Colline 126 de Morosovskaïa, la lieutenant Tatiana Mirochenka avait perdu la raison.

– Affreux, murmura-t-elle en frissonnant. Mille fois soient maudits tous ceux qui ont organisé cet horrible holocauste !

Gerfaut – 1980 – 177 pages – 130 grammes.

Etat = une fine cassure sur tranche, bords papier quelque peu jaunis / salis, mais intérieur et plats tout à fait O.K : **2,50 Euros.**

Collection « Guerre »/ GERFAUT

N° 390 – Henrich ZIMMER : « Le feldwebel chez les partisans »

Par le plus pur des hasards, deux conceptions du monde, absolument irréconciliables, allaient se mettre en contact. Plus que cela, elles seraient obligées à s'allier pour défendre ensemble le plus grand trésor offert aux hommes : leur propre vie.

Le feldwebel chez les partisans - Il lut sa propre mort dans les yeux froids du Russe. Sa fin était là, au fond des prunelles du partisan. Alors, subitement, une voix intérieure lui dit que cet homme n'allait pas le tuer mais qu'il deviendrait son frère !

Editions du Gerfaut – 1980 – 176 pages – 120 grammes.

Etat = une fine cassure sur tranche ainsi que quelques petites traces de manipulation(s) ou stockage... mais trois fois rien !

L'exemplaire est tout à fait O.K et ne demande qu'à rejoindre votre collection ! >>> **2,20 Euros.**

N° 407 – Ludwig KRANZ : « Le soldat égaré »

Il attendait la mort, car c'était la chose qu'il désirait le plus... On ne peut plus continuer à vivre quand on ne sait pas qui on est ! Il avait tout oublié de lui : son nom, le lieu où il était né, son âge, sa nationalité. Le seul souvenir qui hantait son esprit vide, c'était le vague visage d'une femme qu'il avait aimé de toutes les forces de son cœur. Mais il était parfaitement incapable de mettre un nom sur ce visage adoré. Entendant l'arrivée de l'obus qui allait mettre fin à ses déboires, il était... le soldat égaré.

Ficelé, le visage tuméfié par les coups que les Waffen-SS lui avaient donnés, Piotr Alexandrovitch ouvrit de grands yeux. Car ce nazi abhorré, cette brute qu'on connaissait sous le nom de la Hyène, cet assassin sans cœur... s'adressait à lui dans le dialecte qu'on ne parle que dans Voromikov, un petit bled enfoncé dans le plus profond de la terre des Cosaques !

Editions du Gerfaut – 1983 – 191 pages – 100 grammes.

Etat = une cassure sur tranche ainsi que quelques marques de manip' et stockage (essentiellement sur quatrième, néanmoins), on le définira comme « bon »... et, de là, comme « bon pour le service » ! >>> **2 Euros.**

N° 425 - Anton SEDOFF : « Désastre à Oskol »

Dans cette guerre qui massacra quarante millions d'hommes et de femmes, le pire était devenu quotidien tant à l'échelle de la planète qu'à l'échelon individuel. Mais dans cette masse fantastique de sang, de larmes et de mort – et surtout, de haine – il arriva que des hommes, des femmes, qui normalement auraient dû s'opposer, se reconnaissent pour être du même bord – celui de la raison et de l'amour – et s'unissent pour lutter contre la folie universelle.

Désastre à Oskol.

Marina Henkel appuya sur le déclencheur du lance-flammes. Le jet fusa. Le chuintement lui rappela celui d'un tuyau d'arrosage. Elle pensa : c'est comme si j'arrosais les fleurs... Elle ne fit pas attention aux cris des S.S. brûlés, ni aux détonations qui claquaient, ni même à la balle qui l'atteignit à la cuisse. Elle tomba sur les genoux mais continua son arrosage jusqu'à ce que les flammes s'arrêtent d'elles-mêmes. La hutte dans laquelle le Russe l'avait violée n'était plus que cendres et devant les cendres, les S.S. s'étaient transformés en de petites choses noircies. Elle rampa vers la Soviétique, vit qu'elle avait les yeux ouverts et la regardait.

- Tout va bien, articula-t-elle. Tout va très bien...

Editions du Gerfaut – 1984 – 187 pages – 100 grammes.

Etat = plats lisses et bien brillants, intérieur propre et sain, tranche non cassée... très certainement jamais lu ! Nickel ! >>> **3 Euros.**

Egalement disponible, et toujours dans la veine « PULPs de guerre »...
Mais dans la collection BAROUD !

R.-V. KARANOFF : « Groupe d'assaut IV »

Quatrième de couverture : Anton Cieslak — l'éternel héros-combattant malgré lui — revient enfin chez lui, dans sa Pologne natale.

Pour y trouver quoi ? Ruines, désolation, horreur sans nom. Son père a été abattu par les S.S en déroute après qu'ils aient violenté sa mère devant lui. Quant à sa sœur Wanda, elle a disparu, enlevée par les sinistres assassins de sa famille.

La haine qu'Antan ressent l'amène à s'engager dans les rangs de l'Armée Rouge. Lui qui croyait avoir dépassé les limites de tout ce que l'on peut voir et endurer pendant une guerre aussi atroce qu'inutile, apprendra, avec ses camarades de combat du valeureux Groupe d'Assaut IV, qu'il n'y a pas de limitation au mal quand des êtres humains sont entraînés dans une lutte sans merci.

Malgré son dégoût et sa lassitude de toutes ces tueries, il tuera encore et verra la mort sous ses aspects les plus hideux. Et il retrouvera Wanda, mais dans quelles conditions...

Editions de l'arabesque – Collection « Baroud ».

1969 – 218 pages – 145 grammes.

Etat = Quelques (très légères) marques de stockage sur quatrième... sans quoi il est nickel, quasiment comme neuf ! : **2,50 Euros.**

Et dans la collection **FEU** du Fleuve Noir :

Marc ARNO : « Les combattants de l'enfer vert »

Quatrième de couverture : Quand on évoque la guerre du pacifique, on oublie trop souvent le choc effroyable que subirent les troupes australiennes, en garnison dans les îles, et qui subirent, de plein fouet, l'assaut des forces japonaises.

Marc Arno vient de réparer cet oubli avec le talent que lui connaissent bien les lecteurs du « Fleuve Noir ». Ce que furent le débarquement des unités nippones à Rabaul ; la résistance farouche puis désespérée des Australiens ; l'exode dramatique des survivants – civils et militaires – dans les jungles inextricables de l'intérieur de l'île : les mille pièges tendus par une nature hostile, un ennemi diabolique ; la lente, l'hallucinante progression des rescapés à travers « l'enfer vert » en direction des côtes où les attendent le salut, mais aussi, peut-être, la mort, tout cela. Marc Arno le fait revivre dans des pages dures et frémissantes que sous-tend un rythme implacable.

Fleuve Noir FEU – 1967 – 250 pages – 165 grammes.

Etat = quelques rousseurs sur les premières et dernières pages, des tranches papier légèrement brunies, de petites traces de lecture(s) et manipulation(s)... l'exemplaire à la « p'tite patine » d'un Fleuve Noir de 45 ans d'âge... c'est sûr. Mais bon, rien de bien grave pour autant... tranche non cassée, ensemble de bonne tenue, tout à fait bon pour le service !!! >>> **1,80 Euros.**

(Ailleurs = entre 1,50 et 4 Euros, selon les états et les vendeurs, sur Priceminister)

Nous contacter >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>



Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : 03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France